



Ministère des Affaires Sociales

Centre de Recherches et d'Etudes Sociales



International  
Labour  
Organization



Centre de Recherches et d'Etudes Sociales  
مركز البحوث والدراسات الاجتماعية

# Evaluation rapide de l'impact de la covid-19 sur le travail des enfants en Tunisie



Septembre 2021



**PROTECTE**

ENSEMBLE CONTRE LE TRAVAIL  
DES ENFANTS EN TUNISIE



International  
Labour  
Organization



Evaluation rapide de l'impact de la covid19  
sur le travail des enfants en Tunisie

*Cas des régions de Sfax et de Jendouba*

**Septembre 2021**

Cette étude de « **l'évaluation rapide de l'impact de la covid 19 sur le travail des enfants en Tunisie** » a été menée par le Centre de Recherches et d'Etudes Sociales (CRES) qui a mobilisé, une équipe composée de :

Nom et Prénom	Profil	Attributions
<b>Seif Ben Sassi</b>	Directeur Suivi et Evaluation des Politiques et Programmes Sociaux	Chef de projet
<b>Mongi Hmidi</b>	Directeur Etudes économiques, Financières et actuarielles	Coordinateur général et responsable contrôle qualité
<b>Imen Mouaddeb</b>	Chef de service Economètre	Coordnatrice de suivi de l'opération de saisie / Cryptage et traitement des données recueillies
<b>Rami Hachaichi</b>	Chef de service Ingénieur statisticien	Élaboration des masques de saisie/ Agent de saisie
<b>Sonia Megbli</b>	Chef de service Sociologue	Contrôle qualité
<b>Habib Ouled Soltane</b>	Chef de Section	Saisie et traitement de données
<b>Sawsan Laouini</b>	Sous-Directeur Responsable Communication	Conception et infographie

© Copyright CRES  
Centre de Recherches et d'Etudes Sociales 2021  
5-7 Rue Khartoum 1002, Tunis

Dépôt légal : Octobre 2021  
ISBN 978-9973-0988-2-5 (print)



« Le financement est assuré par le Département du Travail des États-Unis (USDOL) dans le cadre de l'accord de coopération numéro IL-29555-16-75

Ce matériel ne reflète pas nécessairement les vues ou les politiques du Département du Travail des États-Unis, et la mention de noms commerciaux, de produits commerciaux ou d'organisations n'implique pas l'approbation du Gouvernement des États-Unis. Cent pour cent des coûts totaux du projet ou du programme sont financés par des fonds fédéraux, pour un total de 4000000 dollars ».



# Remerciements

Nous remercions tout d'abord le **Bureau International du Travail (BIT)** pour l'appui et le soutien approuvé pour la finalisation de cette étude, ainsi que d'avoir procuré au CRES tous les moyens nécessaires au bon déroulement de l'enquête.


Nous voudrions remercier particulièrement **Monsieur HONORE SEMIEN Boua Bi**, Conseiller Technique Principal du Projet PROTECTE « *Ensemble contre le travail des enfants* » et **Madame MESTIRI Houda**, Coordinatrice Nationale du projet, pour l'intérêt et le suivi qu'ils ont porté à ce projet.

Nous sommes particulièrement reconnaissants également à **Monsieur Mohammed Trabelsi**, ex-Ministre des Affaires Sociales, et à **Monsieur Fethi Ben amer**, Chef de Cabinet du Ministre, pour l'appui et l'engagement inconditionnel exprimé durant toutes les phases exécutives de l'étude, ainsi qu'à **Monsieur OURARI Nabil**, Président du Comité d'Exécution du «Plan National de Lutte contre le Travail des Enfants en Tunisie», pour le support et les conseils.

Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans l'aide et l'appui de **Monsieur Hedi Bouker**, Directeur Général du Centre de Recherches et d'Etudes Sociales qui nous a orienté tout au long du projet vers les solutions adéquates ainsi de nous avoir permis de surmonter les difficultés rencontrées lors de l'exécution de l'enquête.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux collaborateurs des deux régions cibles de l'étude, encadrés respectivement par **Monsieur Ahmed Ammar**, Directeur Régional des Affaires Sociales à Sfax et **Monsieur Fayçal Wechteti**, Directeur Régional des Affaires Sociales à Jendouba, ainsi que **tous les Travailleurs Sociaux** qui ont effectué le travail de terrain dans les deux gouvernorats-cibles dans des conditions particulièrement difficiles.

Nous remercions enfin tous les représentants des différentes structures publiques locales appartenant aux Ministère des Affaires Sociales, le Ministère de l'Education et le Ministère de la femme et de la famille, pour avoir libéré de leurs temps afin d'éclairer l'équipe du CRES sur les différentes thématiques de recherche abordées lors des entretiens semi-directifs.





# Table des matières

## I- Introduction

## II- Objectifs et périmètre de l'étude

- a. Objectifs de l'étude
- b. Périmètre de l'étude

## III- Cadre de recherche et méthodologie

- a. Enquête qualitative auprès des intervenants locaux et personnes ressources
- b. Enquête auprès des ménages pauvres ciblés par l'étude
- c. Contraintes et limites de l'étude
- d. Opérationnalisation des activités de l'enquête

## Résultat de l'enquête qualitative

### I. Interprétation et analyse des données issues des entretiens semi-directifs

- A. Présentation et déroulement des entretiens
- B. Thématique et grille d'entretiens semi-structurés (Axes d'investigation)
- C. Répartition des parties prenantes
- D. Résultats thématiques des entretiens
  1. Evaluation de la situation générale en relation avec la crise sanitaire
  2. Evaluation de la situation par rapport à l'activité professionnelle des répondants
  3. Perception par rapport à l'impact de la covid-19 sur le travail des enfants
  4. Solutions envisageables et pistes d'actions

## Résultats de l'enquête auprès des ménages pauvres

### II. Interprétation et analyse des données issues des enquêtes auprès des familles pauvres

1. Présentation de l'échantillon
2. Caractéristiques des ménages et situation des enfants
3. Perception et opinions des chefs de ménages
4. Les enfants dans le contexte pandémique

## Conclusion et recommandations

## Annexes





# Liste des acronymes

BIT : Bureau International du travail.

INS : Institut National de la Statistique.

MAS : Ministère des Affaires Sociales.

CDIS : Centre de défenses et d'intégration sociale

PAN-TN : Programme National de Lutte Contre le Travail des Enfants

PNAFN : Programme national d'aides aux familles nécessiteuses

AMG : Programme d'aide médicale gratuite

DRPE : délégué régional de la protection de l'enfance

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

OIT : Organisation Internationale du Travail.

TDR : Termes de Référence.

UGTT : Union Générale des Travailleurs Tunisiens.

UTAP : Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche

UTICA : Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat



# I. INTRODUCTION

Comme presque partout dans le monde, la Tunisie est confrontée à l'une des pires crises sanitaires déjà rencontrée depuis plusieurs décennies.

En effet, depuis la découverte du premier cas positif du corona virus en mars 2020, un état d'alerte général a envahi le pays et fait bouleverser le quotidien des familles tunisiennes et les faits sombrés dans un sentiment d'incertitude et de panique totale. Plusieurs milliers de ménages se sont trouvés sans emploi, sans ressources et revenu à cause des restrictions sanitaires et de la période du confinement prises par le Gouvernement pour contrecarrer la prolifération dévastatrice de la pandémie.

Conséquemment, les enfants, qui se trouvent parfois exposés à des situations particulièrement difficiles, sont désormais les premiers à être affectés par cette crise sans précédent dont l'impact sur le niveau de vie des foyers et le dérèglement dans les rapports sociaux au sein de la famille aurait vraisemblablement une forte incidence sur le bien-être des enfants et sur leur développement.

Les alertes ont déjà été sonnées quant aux indicateurs liés aux risques encourus par les enfants en temps de crise, certaines études prédisent une augmentation des violences à l'encontre des enfants, d'autres pensent que les fermetures scolaires et les mesures prises pour alléger parfois l'horaire scolaire risqueraient d'anéantir des années de progrès en matière d'éducation et d'apprentissage<sup>1</sup>.

Mais si les projections sur l'évolution de la pandémie et sur son impact économique et sociales sur les populations sont encore difficile à estimer de manière précise, tout porte à croire que les conséquences seraient durables et importantes, la dégradation de conjoncture économique, le dérèglement et les bouleversements dans le quotidien des familles auront d'importantes

1. Selon l'étude, la COVID-19 pourrait entraîner une hausse de la pauvreté ainsi qu'une augmentation du taux de travail des enfants au fur et à mesure que les familles se retrouvent obligées d'avoir recours à tous les moyens pour survivre. Plusieurs études montrent qu'une hausse d'un point de pourcentage de la pauvreté conduit à une augmentation d'au moins 0,7 pour cent du travail des enfants.

conséquences, non seulement économiques mais également sociales et psychologiques pour tout le monde et particulièrement pour les enfants.

Voici donc une réalité qui nous rattrape dans le sillage de la célébration en Tunisie de l'année 2021 comme étant l'année nationale de la lutte contre le travail des enfants et faisant de la Tunisie l'un des pays pionnier dans l'alliance 8.7.

Cet engagement avait été pris par la Tunisie pour hisser davantage son niveau d'engagement pour la lutte contre le travail des enfants et pour réaffirmer une volonté soutenue des pouvoirs publics pour concrétiser le droit des enfants de jouir du meilleur état de santé, du droit à l'éducation et à la formation professionnelle et surtout du droit d'être protégé contre toutes les formes de violence, et d'exploitation économiques et sexuelles.

La pandémie de la Covid-19 nous conduit à s'interroger sur l'ampleur des conséquences de cette crise sanitaire sur le phénomène du travail des enfants en Tunisie.

Elle nous amène à questionner les intervenants publics et les différentes parties prenantes investies dans la lutte contre le travail des enfants en Tunisie sur les répercussions de la crise sanitaire actuelle, sur la vie familiale, scolaire et les moyens déjà mis en œuvre pour continuer à lutter efficacement contre le travail des enfants.

## II. OBJECTIFS ET PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE

### A) OBJECTIFS DE L'ÉTUDE :

L'objectif de cette évaluation rapide est de :

- 1 Faire l'état des lieux et évaluer la situation du travail des enfants en relation avec les effets de la crise sanitaire COVID-19 en mettant l'accent sur l'impact des mesures prises par la Tunisie pour contrecarrer et freiner les répercussions de la crise sanitaire sur les catégories des populations vulnérables ;
- 2 Proposer des initiatives et des actions ciblées au

profit des populations à risque, avec un focus tout particulier sur les enfants travailleurs et les enfants en situation de risques de travail précoce.

De manière spécifique, l'évaluation rapide vise à :

- ⊕ Dresser un état des lieux sur les mesures prises en faveur des populations vulnérables et des enfants à risque de travail des enfants dans les régions cibles ;

- ⊕ Identifier les risques potentiels résultant de la pandémie sur la situation des enfants et les facteurs favorisant la pratique du travail des enfants (scolarité/apprentissage, situation économique des familles/pauvreté, situation sanitaire, etc.).

- ⊕ Collecter les informations visant à l'élaboration de stratégies d'intervention efficaces et proactives pour prévenir et faire obstacle au travail des enfants. Cela passera par :

- ⊕ L'identification des préoccupations et besoins des enfants à risque de travail des enfants et leurs perceptions quant aux répercussions de la crise sanitaires sur le plan national, familiale et individuel ;

- ⊕ L'identification des préoccupations et priorités des différents acteurs publics et partenaires sociaux et associations pour faire face à la crise sanitaire ;

- ⊕ L'état de la situation de l'action publique et mesures sociales prises dans les régions sélectionnées ;

- ⊕ L'identification des priorités des administrations impliquées, en particulier les secteurs de l'éducation, la promotion sociale, formation professionnelle, l'inspection de travail, la santé et la sécurité au travail.

- ⊕ Définir les orientations d'interventions stratégiques en vue de prévenir la montée des situations de travail des enfants dans le contexte actuel. A travers notamment, la détermination des priorités pour une action plus stratégique des différentes administrations et structures publiques impliquées dans la lutte contre le travail des enfants en vue de la mise en œuvre

d'initiatives concrètes visant le travail des enfants et empêchant la montée des situations de travail des enfants à cause des répercussions économiques et sociales de la crise sanitaire

## **B) PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE :**

Dès l'année 2018, le BIT en partenariat avec le Ministère des Affaires Sociales a souhaité apporter plus d'efficacité à la mise en œuvre du Plan National de Lutte contre le Travail des Enfants.

Un modèle de suivi sur le travail des enfants, appelé CLMS, a été conçu pour surmonter les insuffisances et les lacunes observées au niveau de la coordination entre les différents intervenants et favoriser les synergies nécessaires pour lutter efficacement contre le travail des enfants.

Les régions de Sfax et Jendouba ont été choisies pour constituer les premiers sites d'expérimentation pour l'opérationnalisation de ce nouveau modèle de suivi.

## **III. CADRE DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIE**

L'évaluation rapide se présente initialement comme une méthodologie qualitative, privilégiant de ce fait l'observation et l'entretien comme outils de recherche, ce qui préconise la diversification des modes de collecte de données et la consolidation des données quantitatives par des informations qualitatives.

En effet, et tel que stipulé dans les Termes de Référence (TDR), l'évaluation rapide sur l'impact du COVID-19 sur le travail des enfants en Tunisie aurait un double objectif alternant aussi bien une investigation auprès des enfants (objet de l'étude) et une prise en considération des avis et opinions des diverses structures intervenantes dans le domaine de la lutte contre le travail des enfants.

Dans cette optique, deux volets d'une même enquête sont mobilisés.

D'une part, des entretiens semi-structurés ont été effectués auprès des intervenants locaux des régions cibles pour recenser leurs points de vue et opinions



sur la question du travail des enfants et sur leurs expériences dans le domaine de la lutte contre ce phénomène.

D'autre part, une enquête qualitative est réalisée auprès d'un échantillon de familles tiré de la base de données relative aux familles pauvres bénéficiaires des aides octroyées dans le cadre du Programme National d'Aide aux Familles Nécessiteuses.

## **A) ENQUÊTE QUALITATIVE AUPRÈS DES INTERVENANTS LOCAUX ET PERSONNES RESSOURCES :**

L'étude propose donc deux méthodes d'investigation ; d'une part une enquête qualitative auprès des intervenants dans les deux régions cibles de Sfax et Jendouba et d'autre part une enquête auprès d'un échantillon de ménages tiré de la base de données **AMEN SOCIAL** pour recenser les avis et les opinions d'un nombre de ménages sur l'impact de la COVID-19 sur le travail des enfants.

La première enquête qualitative se forge autour des réponses et opinions tirées des entretiens en semi-directifs réalisés avec plusieurs intervenants et parties prenantes dans les zones choisies.

Elle constitue une première étape d'une démarche qualitative. Celle-ci commence par une phase exploratoire consistant à repérer l'éventail des répercussions économiques, sociales et psychologiques de la pandémie sur les enfants.

La réalisation de cette enquête vise également un recensement des perceptions et opinions des personnes interviewées sur le travail des enfants dans les régions cibles.

Les entretiens ont été construits sur la base d'un guide d'entretiens spécifiant de manière indicative les différents thèmes à aborder au cours de l'interview.

Étant donné la multiplicité des intervenants dans la lutte contre le travail des enfants, les personnes interrogées lors des entretiens semi-directifs ne constituent pas un échantillon exhaustif et représentatif, le choix des personnes ressources était établi sur la base des fonctions et compétences habituelles des personnes interviewées.

## **B) ENQUÊTE AUPRÈS DES MÉNAGES PAUVRES CIBLÉS PAR L'ÉTUDE**

L'échantillon des ménages choisi pour l'enquête est constitué de deux (2) populations distinctes :

↳ Les ménages pauvres et vulnérables bénéficiant actuellement des programmes d'assistance sociale à savoir le Programme National d'Aide aux Familles Nécessiteuses (PNAFN) et l'assistance médicale à tarif réduit (AMG2).

Ces ménages ont bénéficié des aides exceptionnelles servies par le Gouvernement à l'occasion de la COVID-19 et qui sont inscrits dans la base de données AMEN social.

↳ Une population témoin composée des ménages inscrits dans la base Amen social et non bénéficiaires actuellement des programmes d'assistance sociale. Cette base de données permet de sélectionner, dans les deux gouvernorats ciblés par cette présente étude, les ménages en se référant aux paramètres de sélection (enfants âgés entre 5 et 17 ans, adresse...).

Trois critères de sélection ont été choisis pour identifier l'échantillon ;

- ⊙ Le taux de pauvreté, (21.5% et 9.3%.)
- ⊙ Le taux d'abandon scolaire,
- ⊙ Le taux de bénéfice de l'assistance sociale (44.5% et 55.4%)

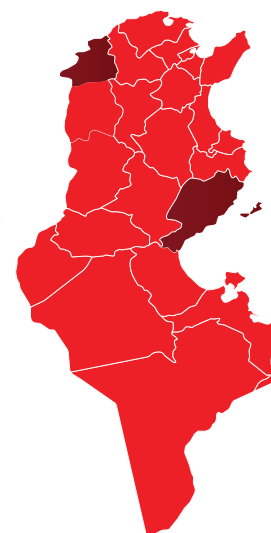
Le choix final a défini :

**286 ménages à Jendouba**

et

**181 ménages à Sfax**

avec des proportions différentes aux niveaux des délégations<sup>2</sup>.



2. Autre : Les ménages non bénéficiaires actuellement de l'assistance sociale mais ayant postulé pour l'inscription au programme «AMEN SOCIAL» et en attente.

Tableau N°1 : Répartition de l'échantillon par type de prestations de l'Assistance Sociale

GOUVERNORAT		JENDOUBA		
	Nbre retenu final	Part PNAFN	Part AMG2	Part autre
Fernana	75	14	59	02
Gharidmao	85	39	45	01
Ain Draham	83	26	56	01
Balta Bououn	10	01	09	0
Oued Mliz	33	06	27	0
<b>Total</b>		<b>286</b>		

Avec enfants âgés [5-17] ans

GOUVERNORAT		SFAX		
	Nbre retenu final	Part PNAFN	Part AMG2	Part autre
Bir Ali Ben khelifa	48	07	41	0
El Skhira	33	09	22	02
El Ghraiba	24	05	18	01
Menzel Chaker	31	06	24	01
El Hencha	45	06	38	01
<b>Total</b>		<b>181</b>		

Avec enfants âgés [5-17] ans

### C) CONTRAINTES ET LIMITES DE L'ÉTUDE :

Cette étude d'évaluation a essayé, dans la mesure du possible, de récolter et d'analyser des informations pertinentes sur l'impact de la covid-19 sur le travail des enfants dans les deux régions cibles de l'étude.

Ceci étant, l'interprétation des résultats des différentes enquêtes qualitatives devrait prendre en considération les diverses contraintes et les limites qui sont inhérentes à ce type d'enquêtes.

En effet, le déroulement de l'enquête de terrain relative à cette évaluation se passait dans des circonstances spécifiques et très difficiles marquées par la propagation du virus de la covid-19, ce qui a constitué l'une des contraintes majeures lors de cette période de l'enquête marquée par une discontinuité induite notamment par les restrictions de déplacement exigées dans le cadre des mesures prises pour contenir la propagation de la pandémie.

De plus, la situation pandémique dans la région de Jendouba a empêché les travailleurs sociaux de maintenir une continuité de collecte des données.

### D) OPÉRATIONNALISATION DES ACTIVITÉS DE L'ENQUÊTE :

Le processus opérationnel de l'étude s'est construit sur la base des étapes suivantes :

- ⊙ Identification et prise de contact avec les représentants locaux des différentes structures publiques impliquées dans la lutte contre le travail des enfants ;

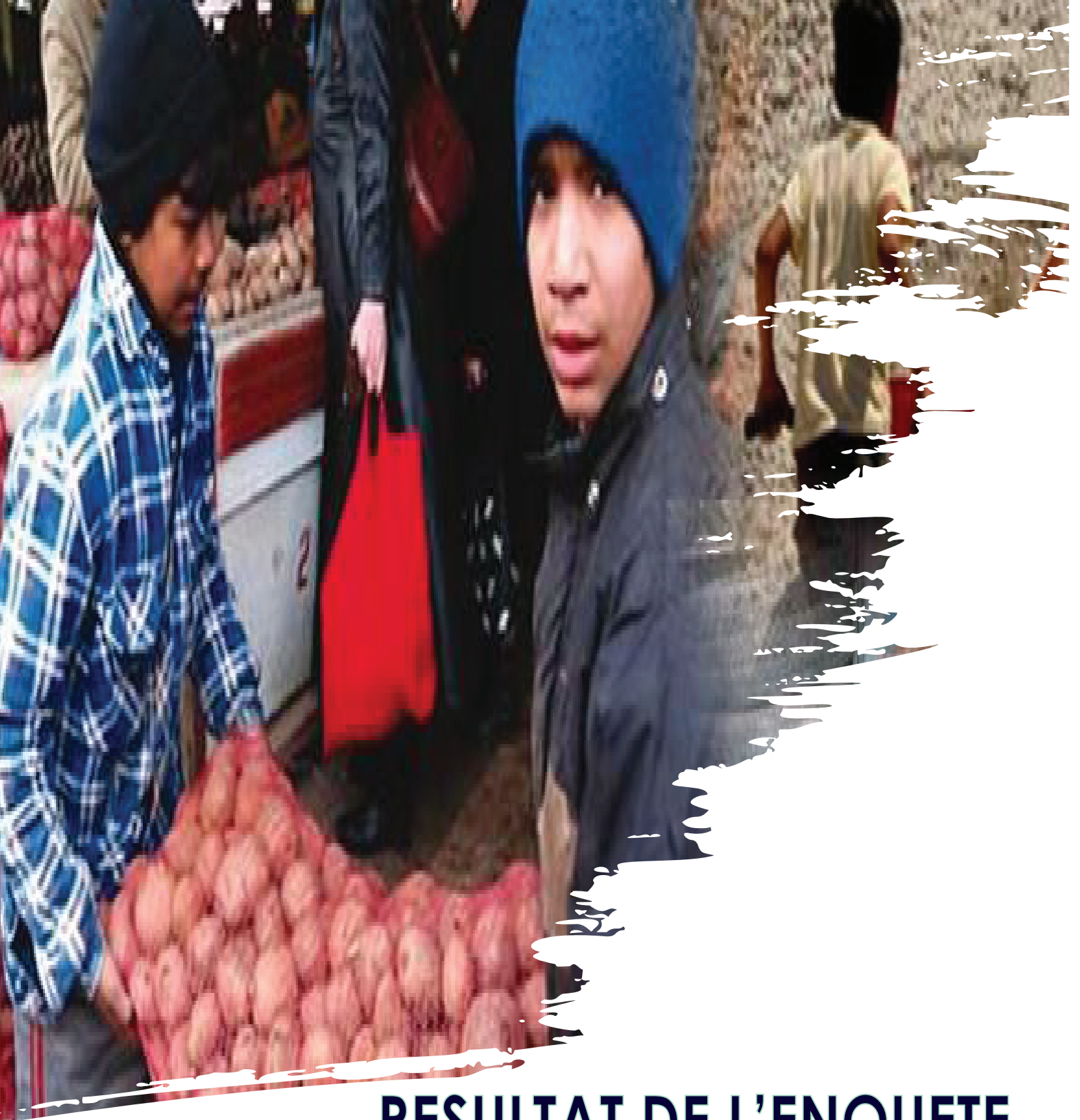
- ⊙ Préparation des guides d'entretiens thématiques et personnalisés selon le type d'informateurs (publics, partenaires sociaux, ONG) ;

- ⊙ Organisation des entretiens et des groupes de discussions focalisées (Focus Group Discussions) ; et interviews avec les informateurs clés ;

- ⊙ Réalisation de l'enquête terrain auprès des ménages pauvres ;

- ⊙ Nettoyage et analyse des données ;

- ⊙ Présentation des résultats de collecte de données et remise du rapport final au BIT.

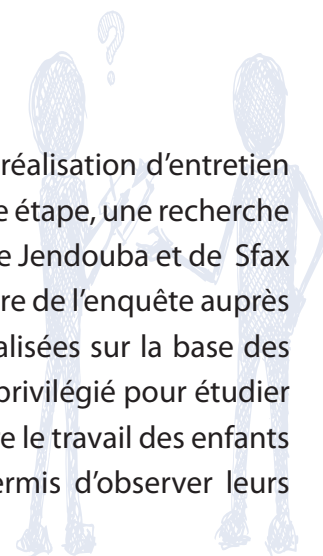


# **RESULTAT DE L'ENQUETE QUALITATIVE**

# I. INTERPRÉTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

## ISSUES DES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

Il a été jugé utile de débiter l'étude d'évaluation par une recherche qualitative et la réalisation d'entretien semi-directif avec des personnes-ressources dans les régions cibles. Dans une deuxième étape, une recherche quantitative à travers un questionnaire adressé à la population cible dans les régions de Jendouba et de Sfax a été réalisée. Cette technique a permis de mieux cerner géographiquement le périmètre de l'enquête auprès des populations pauvres à travers les données et les informations collectées et actualisées sur la base des critères de sélection choisis. Les entretiens semi structurés été également un moyen privilégié pour étudier les attitudes et les pratiques adoptées par les différents intervenants dans la lutte contre le travail des enfants en temps de la crise sanitaire. La liberté de parole donnée aux interviewées a permis d'observer leurs perceptions quant aux différentes thématiques abordées lors des entretiens.



### A. PRÉSENTATION ET DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

Les entretiens débutaient généralement par des questions d'ordre général et relatif à la pandémie de la COVID-19. Une attention particulière était portée à la perception des interviewés quant aux méthodes et moyens mis à leurs dispositions pour rendre leurs interventions efficaces dans leurs domaines respectifs. Chaque entrevue a duré en moyenne 1 heure 45 minutes, avec une planification des interviews à l'avance dans la majeure partie et la majeure partie des interviews ont été planifiées à l'avance en 4 étapes : Transcription, contrôle, traduction et contrôle des récits.

Afin de mieux transcrire les informations issues des entretiens, une synthèse écrite a été élaborée au terme de chaque entrevue puis découpée en unités signifiantes suivant les thématiques décrites dans le guide des entretiens semi-structuré.

### B. THÉMATIQUE ET GRILLE D'ENTRETIENS SEMI-STRUCTURÉS (AXES D'INVESTIGATION)

Les entretiens ont été répartis en unités signifiantes auxquelles a été affecté un thème spécifique, l'organisation hiérarchique de ces thèmes forme une arborescence composée d'étages thématiques :

Tableau N°2 : Grille des entretiens selon le thème

THÈMES(S)	SOUS-THÈME(S)
Connaissance générale acquise sur la thématique abordée	Connaissance des définitions, des aspects, des nomenclatures et des normes internationales)
Perception générale de la pandémie sur le plan économique et social	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ Evaluation de la personne quant aux répercussions de la pandémie sur le plan économique, sociale du pays.</li> <li>⊙ Perception générale sur l'incidence économique et social des mesures prises</li> </ul>
Perception et opinions générales sur la thématique du travail des enfants	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ Appréciation sur les éventuelles répercussions de la pandémie sur les droits de l'enfant</li> <li>⊙ Niveau de craintes ressenties quant aux répercussions de la pandémie sur la situation du travail des enfants</li> <li>⊙ Indicateurs et signaux d'alertes déjà ressentis.</li> </ul>
Problématiques rencontrées et solutions envisageables	Difficultés rencontrées au niveau du : <ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ Maintien du service et des activités essentielles</li> <li>⊙ Du maintien du lien social avec les prestataires de services</li> <li>⊙ Les mesures d'organisation adoptées pour maintenir le service</li> </ul>
Pistes d'actions	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊙ Techniques et procédés adoptés pour contenir la crise sanitaire</li> <li>⊙ Mesures prises pour maintenir des niveaux d'intervention satisfaisants</li> <li>⊙ Si la crise sanitaire a favorisé l'expérimentation de nouvelles pratiques organisationnelles</li> </ul>

Un sondage qualitatif a été administré auprès des personnes ressources identifiées parmi les intervenants publics locaux investis directement ou indirectement dans la lutte contre le travail des enfants au niveau des gouvernorats de Jendouba et de Sfax. L'enquête qualitative s'est adressée aux personnes représentant les structures suivantes : Ministère des Affaires Sociales, Ministère de la Femme, Ministère de l'Education, Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Emploi, l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens (UGTT) , l'Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (UTICA), l'Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche (UTAP), ainsi que des associations militantes dans le domaine de la lutte contre le travail des enfants.

## C-RÉPARTITION DES PARTIES PRENANTES :

### 01 PREMIER GROUPE : LES INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES

#### ► Administrations centrales :

- ⊙ Ministère des Affaires Sociales : Département du travail, Département de la promotion sociale, Département de l'inspection du travail.
- ⊙ Ministère de l'Education ; Délégation régionale de l'éducation /, sous-direction du Département de la vie scolaire)
- ⊙ Ministère de la Femme, de la Famille et des Personnes Âgées incluant la DPE
- ⊙ Ministère de la Formation professionnelle et l'Emploi (MFPE) incluant AFTP et ANETI
- ⊙ Ministère de l'Intérieur incluant la Brigade des Mineurs

#### ► Administrations régionales :

- ⊙ Le personnel /cadres chargés de la mise en œuvre sur le terrain de la politique de l'Etat en matière de lutte contre le travail des enfants et de l'intégration sociale des enfants à Sfax et à Jendouba
- ⊙ Le Ministère des Affaires Sociales : Inspection du Travail ; Divisions de la promotion sociale (DPS) et les Centres de défense et d'intégration sociale (CDIS).

## 02 DEUXIÈME GROUPE : LES PARTENAIRES SOCIAUX, ET LES ONG

- ⊙ L'Union Générale Tunisienne du Travail (UGTT)
- ⊙ L'Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (UTICA)
- ⊙ L'Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche (UTAP)
- ⊙ Organisations de la Société Civile (OSC) incluant des associations militantes dans le domaine de la lutte contre le travail des enfants, des personnes ressources et les Dirigeants des associations concernées.

## D-RÉSULTATS THÉMATIQUES DES ENTRETIENS

Le séquençage thématique préétabli dans le guide d'entretiens distingue quatre sujets principaux :

- ⊙ L'auto-évaluation des personnes interviewées sur la crise sanitaire et son impact sur le plan macroéconomique ;
- ⊙ L'auto-évaluation des personnes interviewées sur l'activité professionnelle et la continuité des services en temps de crise sanitaire ;
- ⊙ La perception des personnes interviewées par rapport à l'impact de la COVID-19 sur le travail des enfants ;
- ⊙ Solutions envisageables et pistes d'actions.

### 1. ÉVALUATION DE LA SITUATION GÉNÉRALE EN RELATION AVEC LA CRISE SANITAIRE

En faisant part de leur vécu et de leur ressenti sur l'ampleur de la crise sanitaire et de son impact notamment sur les enfants, presque la quasi-totalité des interviewés portent un regard assez critique de la situation pour lesquelles les perturbations liées à la pandémie vont certainement avoir de lourdes répercussions sur les enfants et les jeunes.

Certains ont la certitude que « *La crise serait non seulement une crise sanitaire mais aussi une crise des*

droit de l'enfant, d'une manière générale, les effets directs sur les foyers les plus vulnérable et pauvres se répercute presque systématiquement sur les enfants qui risqueraient de voir leurs droits fondamentaux bafouillés<sup>3</sup> ». D'autant plus que, les termes à connotation négative comme : «situation catastrophique », « désastreuse», « alarmante », « très difficile » sont largement représentées et couramment employées par les répondants. Le représentant l'UTICA de Sfax réplique que « Nous sommes conscients qu'en période de crise économique, la situation de nos enfants risquerait de se dégrader, les problèmes de la régression économique et des licenciements pourraient certainement avoir des conséquences désastreuses sur les familles les plus vulnérables et les enfants qui risqueraient de se trouver dans la situation de travail des enfants.

Nous constatons malheureusement une montée des travailleurs-enfants.

## 2. ÉVALUATION DE LA SITUATION PAR RAPPORT À L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE DES RÉPONDANTS

Les premières constatations tirées des entretiens montrent que, pour certaines personnes interrogées, la crise sanitaire a eu des effets assez significatifs sur la cadence normale des activités et des actions effectuées dans le cadre de l'exercice habituel de leurs fonctions.

Pour d'autres, une charge supplémentaire de suivi de la situation vient se joindre aux activités quotidiennes et de routine, comme déclare Mme Fadoua Ben Romdhane, de l'unité locale de la promotion sociale de Sfax : « On est toujours et en restera très attaché aux valeurs du travail social qui demande beaucoup d'engagement et de persévérance, mais les moyens souvent nous manquent et nous empêchent d'agir avec l'efficacité demandée ». Par ailleurs, même si la crise sanitaire liée à la COVID-19 a révélé des insuffisances et des faiblesses au niveau de la coordination entre les différents intervenants dont témoignent certains

répondants, d'autres ont paradoxalement eu l'impression que la crise a permis une certaine célérité d'actions souvent demandées pour rendre plus efficace l'action et l'intervention sociale. Plusieurs témoignages collectés semblent être très riches et instructifs et décrivent l'ingéniosité organisationnelle inventée lors des épisodes de la crise sanitaire de la covid-19 et notamment pendant les périodes du confinement général et celui partiel.

Certains témoignages recommandent même d'en tirer profit ; « Il faut espérer que l'on en tire sur le long terme des leçons pour introduire des mécanismes de coordination adaptés en temps de crise et garantissant la célérité et la réactivité de l'intervention ».

Notons dans ce cadre, que certains répondants témoignent que la crise a également permis la mise en place de solutions adaptées aux situations d'urgence comme la formation et l'enseignement à distance qui a été privilégié dans les périodes du confinement général, tel était l'avis de Monsieur Ahmed Abdelmoulah Directeur du Centre de formation professionnelle Bach Hamba qui confirme que : «Même si les formations que nous proposons sont assurées par alternance entre apprentissage et pratique, il nous a été possible grâce à une plateforme de formation à distance de préserver une cadence presque normale de l'année scolaire 2019-2020, on a même pu assurer les examens de la fin de l'année 2020-2021 en présentiel pour ceux qui sont en période de fin de stage et sont obligés à terminer leurs cursus scolaires et obtenir leurs diplômes”.

En conclusion, malgré de lourdes contraintes, les répondants semblent en majorité avoir su s'adapter aux situations extrêmes provoquées par la crise, la plupart affirment qu'en dépit des difficultés liées au manque de ressources humaines et matérielles, leurs activités pendant les périodes du confinement général et partiel et durant les différentes phases de la gestion de la crise, n'ont connu que relativement une baisse. Certains répondants, comme c'est le cas du délégué de la protection de l'enfant, témoignent d'une augmentation notable de leurs tâches de travail quotidiennes.

3. Jerbi Abdelwaheb Ministère de l'éducation nationale – Sfax.

### 3. PERCEPTION PAR RAPPORT À L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS

Tous les répondants s'accordent à dire que la crise aurait de lourdes conséquences sur le travail des enfants. «*En effet, au regard des données actuellement disponibles sur la pauvreté et le chômage, les risques de voir plus d'enfants-travailleurs est malheureusement attendu*» déclare Monsieur Aymen Ouesleti, délégué de la protection de l'enfance de Jendouba, il ajoute que plusieurs autres effets collatéraux de la pandémie se sont apparus tels que l'augmentation des violences conjugales et intrafamiliales de manière assez alarmante depuis la promulgation du Décret gouvernemental n° 2020-156 du 22 mars 2020. Le cercle vicieux de la combinaison entre la pauvreté, la violence et de l'effritement du noyau familial, s'avère constituer un risque majeur qui contraint le développement psychologique des enfants et amène le plus souvent à des situations d'exploitation de tous types comme l'exploitation économique et sexuelle. La question du travail domestique et du travail des enfants dans l'agriculture a été abordé à mainte reprise, le représentant du Ministère de la femme à Jendouba confirme que les enfants appartenant aux familles pauvres et vulnérables ou exerçant dans le secteur informel, se retrouvent poussés parfois vers le monde du travail, le travail domestique se présente à ce niveau comme étant la première porte d'entrée vers l'exploitation des enfants et la maltraitance. Il ajoute que, indépendamment des répercussions éventuelles de la COVID19 sur les familles, l'acceptation sociale chez certaines communautés à fernana et à Ain Snoussi dans la région de Jendouba, de faire louer les services de leurs filles mineurs pour faire des tâches ménagères au profit d'autres ménages nécessiterait un véritable effort de sensibilisation. Il est lieu de constater que le travail des enfants dans l'agriculture est omniprésent, le représentant de l'UTAP à Sfax ou de l'UGTT à Jendouba confirme que, traditionnellement, et notamment dans les régions rurales, le travail des enfants dans l'agriculture est assez frappant et semble parfois lié aux habitudes de la vie dans ces

régions qu'à des nécessités économiques. Monsieur Abderrazak Krichen de l'UTAP de Sfax ajoute à ce propos : «*Nous constatons occasionnellement la préséance d'enfants du côté des champs agricoles à JBENIANA et à BIR ALI, mais nous ne pouvons pas confirmer qu'il s'agirait d'enfant en situation d'abondons scolaire ou encore dans le travail des enfants*».

### 4. SOLUTIONS ENVISAGEABLES ET PISTES D'ACTION

Pour la plupart des répondants, l'inclusion sociale est la clef de voûte pour lutter efficacement contre le travail des enfants. Partir des spécificités de l'enfant et du contexte familial et communautaire est primordiale pour construire et offrir une intervention globale et cohérente, telle était l'une des recommandations de Madame Najia Yousef du Centre de défense sociale de Jendouba qui confirme que «*En temps de crise comme en temps normale, nous continuons de considérer, que l'action que nous menons dans l'optique de combattre le travail des enfants doit être inclusive. Non seulement pour l'enfant mais également pour la famille*».

«*Pour ce faire, nous s'essayons toujours d'agir en coordination avec les différentes structures impliquées dans la lutte contre le travail des enfants et nous avons pu avec les délégations du Ministère de la Femme engager une campagne de sensibilisation au profit de 500 femmes au cours de la période de fin 2019 jusqu'au juin 2020. Toutefois, nous sollicitons à cet égard nos collègues de l'éducation nationale et de la formation professionnelle pour hisser le niveau de coordination*». continue t-elle. La perception générale autour de la question de la scolarité des enfants et de l'éducation en général est presque unanime, tous les avis relèvent expressément l'importance du rôle de l'enseignement et de l'éducation pour lutter efficacement contre le travail des enfants. En effet, la scolarisation des enfants constitue la meilleure des préventions contre l'intégration trop précoce des enfants dans le monde du travail. Selon le représentant du Ministère de l'Education Nationale de Sfax, les listes des abondons scolaire parvenu au ministère durant la dernière période allant du début l'année scolaire 2019-2020 et jusqu'au premier trimestre de l'année scolaire en cours sont en nette augmentation.



# **RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES MENAGES PAUVRES**



## II. INTERPRÉTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

### ISSUES DES ENQUÊTES AUPRÈS DES FAMILLES PAUVRES

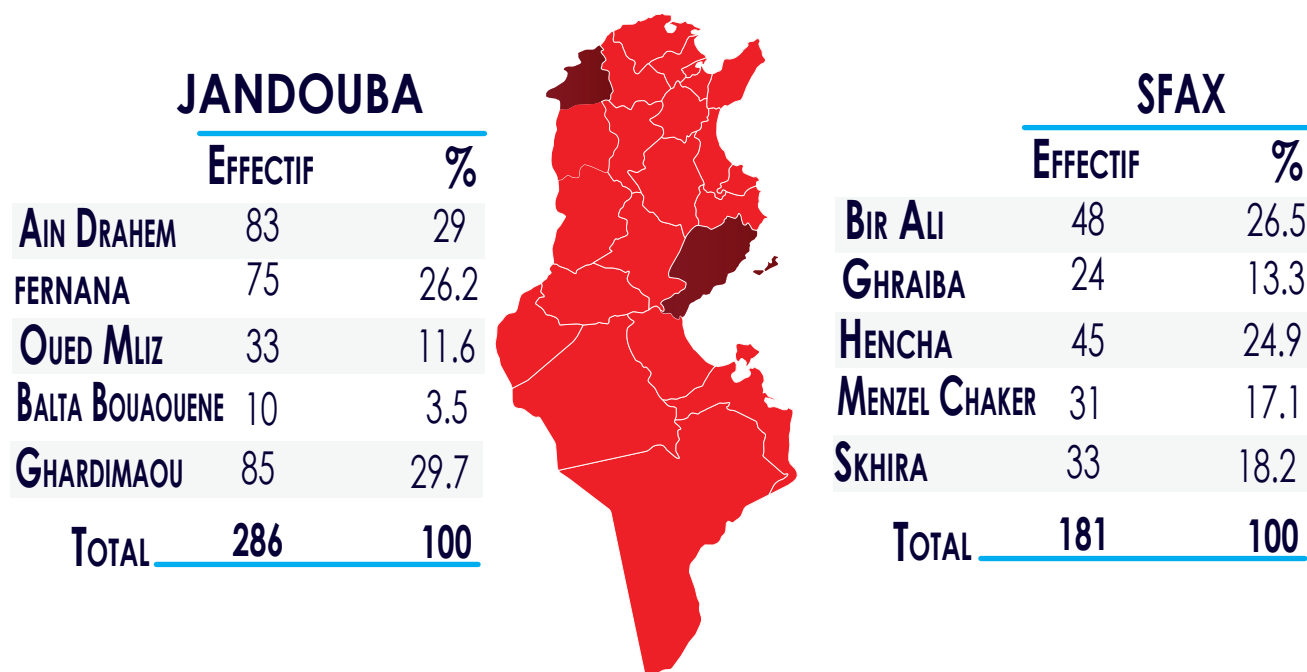
#### 1. PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON

Comme il s'agit d'une étude qualitative, il sera procédé à analyser les opinions et perceptions des parents et des enfants, la représentativité des échantillons des diverses populations interrogées n'est pas aussi indispensable que la présence des

différentes catégories de sous populations (ménages pauvres avec enfants scolarisés)

L'étude quantitative a été administrée auprès de 467 ménages dans les deux gouvernorats de Jendouba et de Sfax et sont répartis comme suit :

#### A. RÉPARTITION PAR GOUVERNORAT ET PAR DÉLÉGATION



#### B. RÉPARTITION DES MÉNAGES SELON LE MILIEU

	JANDOUBA		SFAX	
COMMUNAL	127	44.4%	51	28.2%
NON COMMUNAL	159	55.6%	130	71.8%
<b>TOTAL</b>	<b>286</b>	<b>100%</b>	<b>181</b>	<b>100%</b>

L'enquête a touché 467 ménages dont 289 en milieu rural.

On constate que la structure de la population des ménages révèle une prédominance du sexe masculin dans la hiérarchie familiale (chefs de ménages).

Au moment de l'enquête, environ 1/4 des personnes interviewées à Sfax vivaient en milieu urbain alors qu'elles constituent à Jendouba la moitié de la population étudiée.

## 2. CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES ET SITUATION DES ENFANTS

Cette partie de l'analyse porte sur les caractéristiques sociodémographiques de la population des ménages (structure par âge et sexe, taux de fréquentation scolaire, niveau d'instruction). Elle aborde également les caractéristiques des logements ainsi que l'accessibilité à l'eau potable par les ménages. L'objectif de cette partie est donc de présenter un profil de la population des ménages ainsi que certaines caractéristiques liées à l'environnement socioéconomique dans lesquels vivent les hommes, les femmes et les enfants ciblés par l'enquête. Une telle description est essentielle dans la mesure où ces caractéristiques socioéconomiques et environnementales sont des déterminants des conditions de vie de la population.

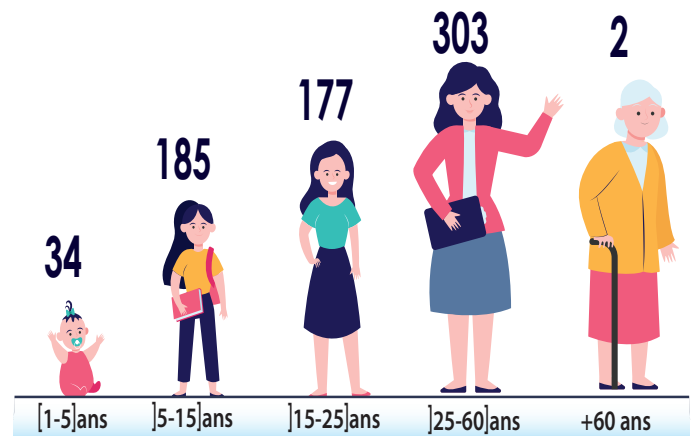
### 2.1 RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON PAR GOUVERNORATS ET PAR DÉLÉGATIONS

#### ► STRUCTURE PAR SEXE ET ÂGE DE LA POPULATION CIBLE

L'étude de la structure par sexe et âge des ménages est capitale, elle permet de mettre en évidence le poids de certains sous-groupes de la population par rapport à d'autres, dans l'échantillon choisi, la tranche d'âge 5-17ans représente presque le tiers de la population cible. Les proportions homme-femmes sont presque identiques avec 694 hommes et 701 femmes à Jendouba et 478 hommes et 471 femmes à Sfax.

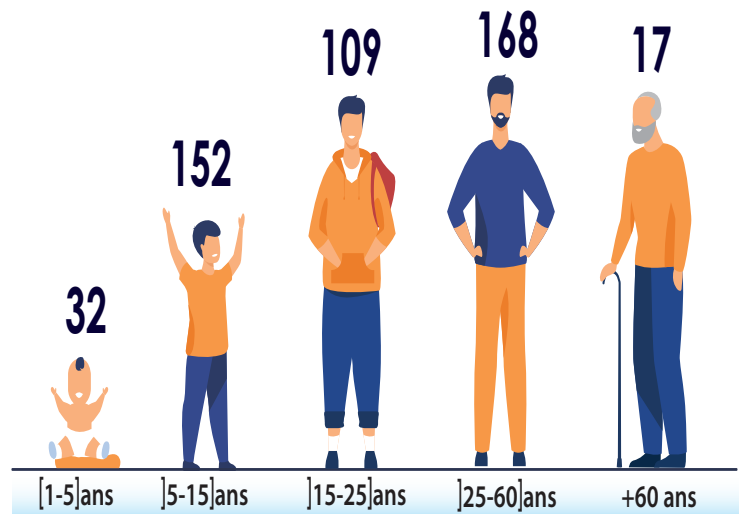
#### TRANCHES D'ÂGES FÉMININES

##### JANDOUBA



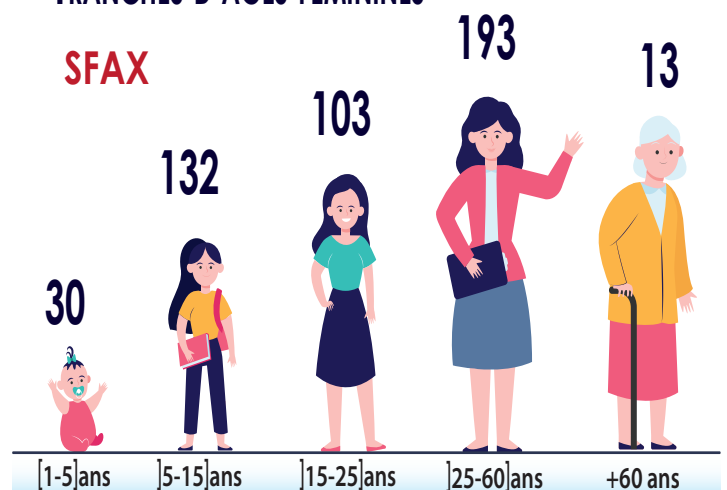
#### TRANCHES D'ÂGES MASCULINES

##### SFAX



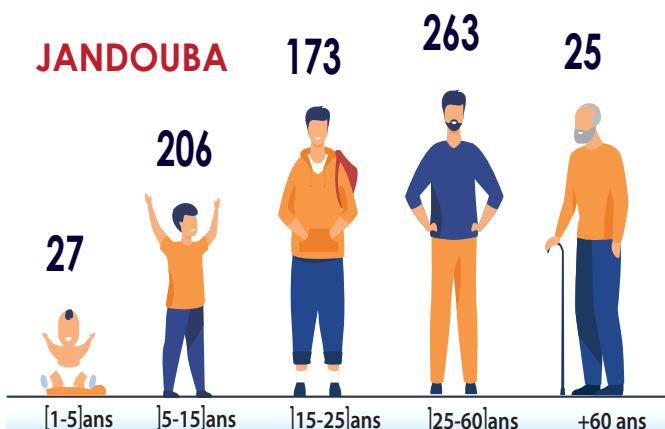
#### TRANCHES D'ÂGES FÉMININES

##### SFAX



#### TRANCHES D'ÂGES MASCULINES

##### JANDOUBA












## 2.2 RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LE MÉNAGE








En ce qui concerne la taille du ménage, 16% d'entre eux sont composés de 4 personnes.

Les ménages composés de 5 à 6 personnes sont les plus fréquents. La proportion des ménages de grande taille (7 membres ou plus) est légèrement plus élevée à Jandouba qu'à Sfax ( 8.8% contre 10.8%).

### JANDOUBA

	<u>EFFECTIF</u>	<u>%</u>
	04	1.4
	22	7.7
	94	<b>32.9</b>
	79	27.6
	56	19.6
	18	6.3
	6	2.1
	6	2.1
	1	0.3
<b>TOTAL</b>	<b>286</b>	<b>100</b>

### SFAX

	<u>EFFECTIF</u>	<u>%</u>
	09	5
	29	16
	83	<b>45.9</b>
	44	24.3
	13	7.2
	2	1.1
	1	<b>0.5</b>
<b>TOTAL</b>	<b>181</b>	<b>100</b>

## 2.3 RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE STATUT MATRIMONIAL

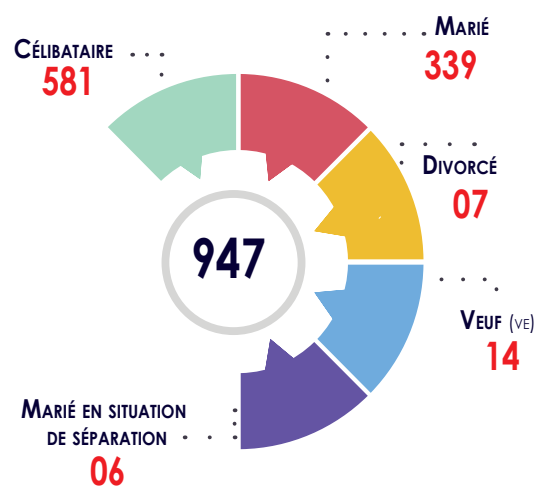
Les questions sur l'état matrimonial ont été posées à toutes les femmes et à tous les hommes éligibles de l'échantillon. Les recensements des réponses sont fondamentaux pour l'appréciation de la

situation personnelle de chaque individu questionné par rapport aux lois nationales et particulièrement en relation avec la capacité matrimoniale qui s'acquiert selon la législation tunisienne (article 5 du code du statut personnel) à 17 ans révolus pour la femme et à 20 ans révolus pour l'homme.

### RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON PAR STATUT MATRIMONIAL À JANDOUBA



### RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON PAR STATUT MATRIMONIAL À SFAX

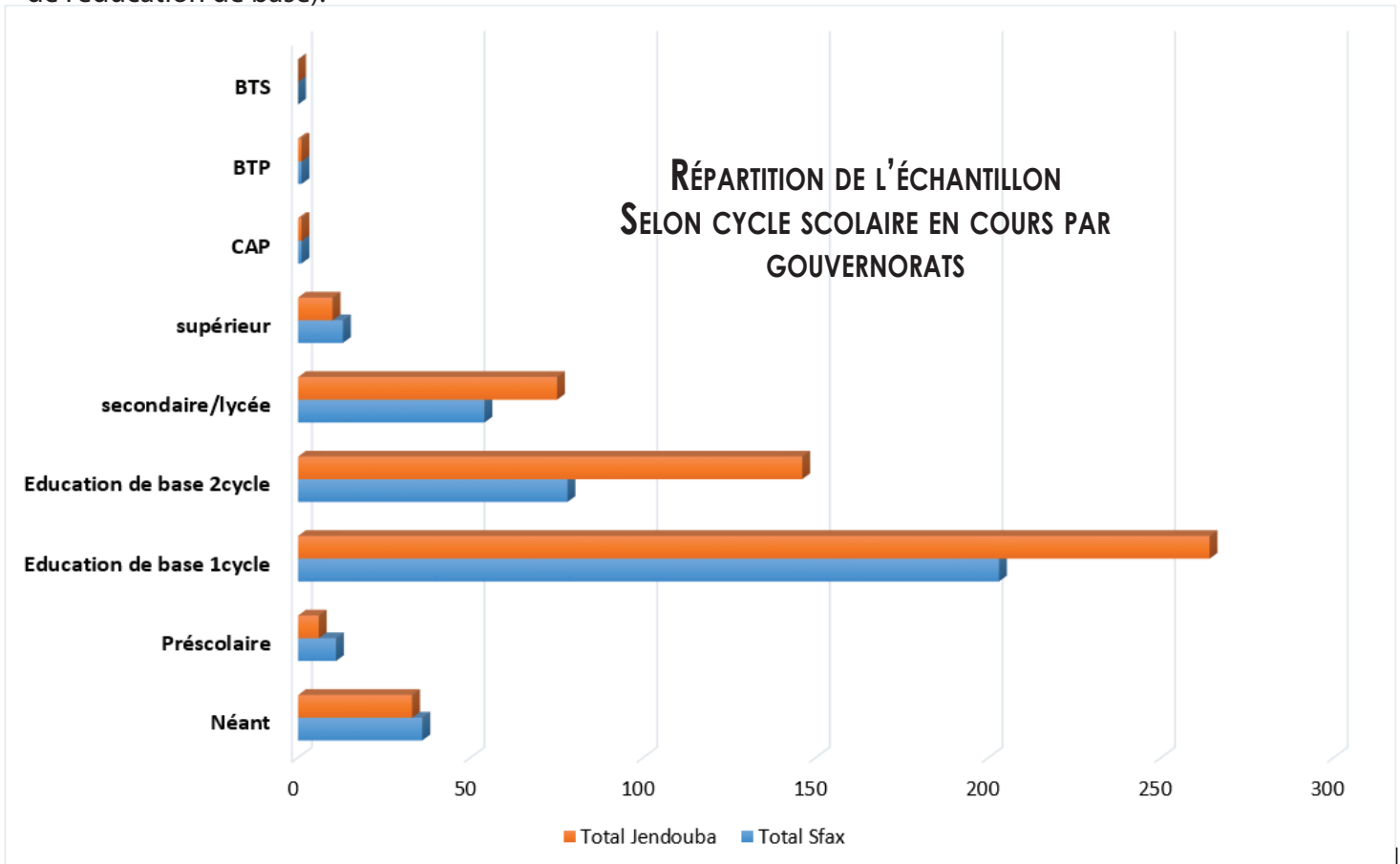


## 2.4 NIVEAU D'INSTRUCTION ET FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Le niveau d'accès au système éducatif de la population est un des indicateurs clés pour l'appréciation du niveau d'éducation du ménage. Au cours de l'enquête, des questions relatives à la

fréquentation scolaire actuelle ont été posées pour toutes les personnes enquêtées. Le graphique ci-dessous présente la proportion de la population des ménages, fréquentant un établissement scolaire selon l'âge et le milieu de résidence.

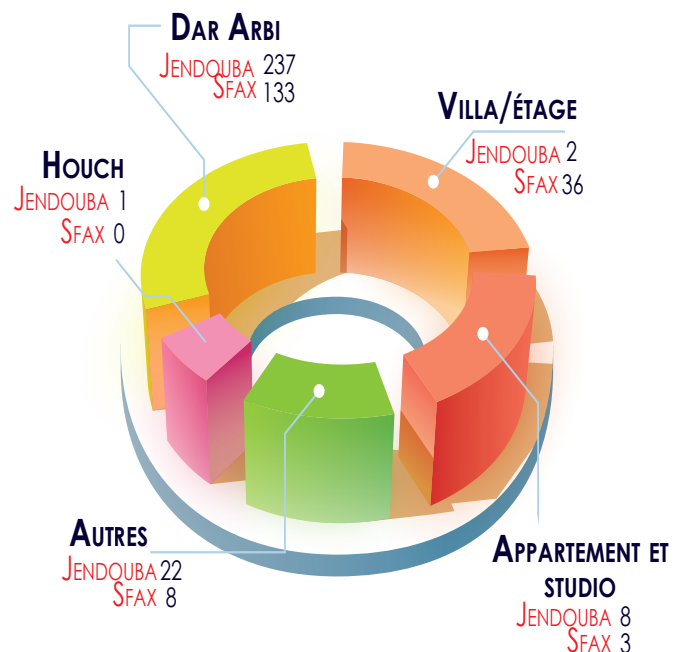
De manière générale, quelle que soit la caractéristique sociodémographique, rares sont ceux qui ont atteint le niveau supérieur, la majorité de la population étudiée ont le niveau scolaire primaire ( 1<sup>er</sup> cycle et 2<sup>ème</sup> cycle de l'éducation de base).



## 2.5 CONDITIONS DE VIE ET CARACTÉRISTIQUES DES LOGEMENTS

Lors de l'enquête, les enquêteurs se sont intéressés à certaines caractéristiques du logement (type de logement : maison type traditionnelle, appartement, villa et autres). Etant donné que les ménages sont des ménages connus dans les répertoires des familles nécessiteuses et bénéficiaires des aides sociales, les observations transcrites par les enquêteurs ont fourni des informations supplémentaires sur l'état général du logement (achevé ou inachevé) (ainsi que des informations sur le nombre de pièces par foyers). Les résultats montrent que la majorité des ménages questionnés vivaient dans des maisons très modestes de type traditionnel (Dar Arbi).

### RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE TYPE DE LOGEMENT PAR GOUVERNORATS

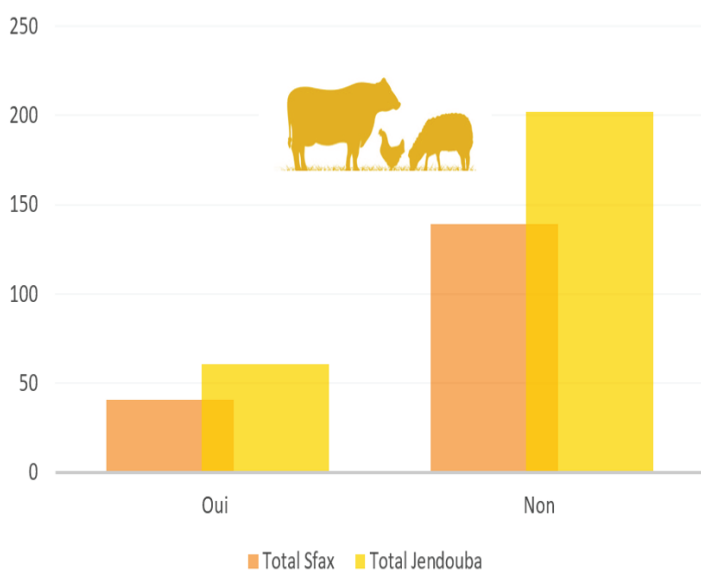


Au cours de l'enquête, pour évaluer également le niveau socioéconomique des ménages, on s'est intéressé à la possession de certains biens durables considérés comme des indicateurs du niveau de vie socioéconomique.

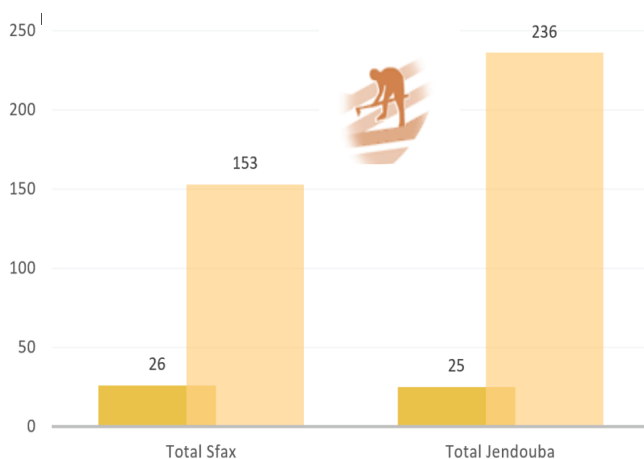
La possession du bétail ou de parcelles de terre cultivables serait une indication supplémentaire sur le niveau de vie du ménage et sur la typologie entrepreneuriale au sein du ménage.

L'une des conclusions à laquelle nous avons abouti dans ce cadre, est que la majorité des ménages interviewés ne possèdent aucune source de revenus autres que celles octroyées dans le cadre de l'assistance sociale.

### Possession de bétail



### Possession de terre agricole



## 3. PERCEPTION ET OPINIONS DES CHEFS DE MÉNAGES

Cette partie sera éconsacrée à l'étude de la perception des parents sur la scolarisation de leurs enfants, sur le déroulement de la vie scolaire en temps de crise et leurs vécus par rapport à la pandémie. Elle a pour rôle de mieux connaître les parents, d'évaluer leurs considérations sur l'importance de l'éducation de leurs enfants et de recenser leurs opinions et avis quant aux difficultés rencontrés au niveau de la scolarité de leurs enfants en temps de crise sanitaire.

A la question «Est-ce votre enfant a été scolarisé l'année dernière 2019-2020?», certaines personnes questionnées ont répondu par la négation ; presque la moitié des parents questionnés à el Hencha à Sfax ou à Oued Mliz à Jendouba atteste que l'un de leurs enfants n'a pas été scolarisé durant l'année scolaire 2019-2020. Les raisons pour lesquelles les enfants ne sont pas scolarisés sont dues selon les parents à un réseau de causes (Annexe 1 tableau N°9). Il s'agit notamment de facteurs contextuels liés parfois à l'éloignement de l'école mais surtout à des considérations personnelles et à la méconnaissance de l'importance des études par les parents.

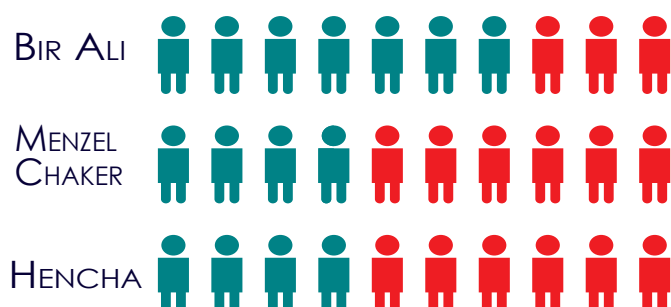
Il est à noter qu'un tiers des parents qui ont été interrogés estiment que leurs enfants ne sont pas intéressés par les études et qu'ils préfèrent travailler et aider la famille à subvenir à leurs besoins plutôt que d'aller à l'école. Pour évaluer l'impact de la pandémie sur la scolarité des enfants dans la population étudiée, une question supplémentaire sur les raisons auxquelles l'enfant n'a pas pu rejoindre les bancs de l'école l'année en cours 2020-2021 a été adressée aux parents. Les résultats de l'enquête (Annexe 1 tableau N°10) montrent que plusieurs causes sont responsables de l'abandon scolaire chez les enfants. D'abord, les facteurs liés à l'environnement familial sont assez représentés dans les réponses des parents puisque certains estiment que la décision d'abandonner l'école est un choix personnel nourri parfois par la volonté de travailler et compléter le revenu familial.

JENDOUBA	OUI	NON	TOTAL
AIN DRAHEM	149	91	240
FERNANA	145	51	196
OUED MLIZ	44	28	72
BALTA BOUAOUENE	17	3	20
GHARDIMAOU	130	36	166
<b>TOTAL</b>	<b>485</b>	<b>209</b>	<b>694</b>

 ENFANT NON SCOLARISÉ  ENFANT SCOLARISÉ



 ENFANT NON SCOLARISÉ  ENFANT SCOLARISÉ



SFAX	OUI	NON	TOTAL
BIR ALI	86	15	101
GHRAIBA	49	13	62
HENCHA	85	40	125
MENZEL CHAKER	50	24	74
SKHIRA	81	19	100
<b>TOTAL</b>	<b>351</b>	<b>111</b>	<b>462</b>

## ➤ APPRÉCIATION GÉNÉRALE SUR L'IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR LE NIVEAU DE VIE DU MÉNAGE

Par de nombreux aspects, la crise de la Covid 19 affecte plus durement les ménages pauvres et qui sont en bas de l'échelle de revenus, ils sont plus nombreux à demander de l'assistance et être accompagnés par des mesures sociales pour surmonter les difficultés financières causées par la crise sanitaire.

L'un des aspects recherchés dans le cadre de cette étude est de recenser les avis d'un échantillon de population bénéficiaire de l'assistance sociale sur l'impact économique de la pandémie sur le revenu du ménage.

L'une des manières d'appréhender ces aspects a été de questionner la population choisie sur le degré d'impact de la pandémie de manière générale, ensuite sur le manque à gagner causé par la

pandémie sur leurs l'activité économique et les solutions adoptées pour surmonter et compenser la perte de revenu causé par la pandémie (Annexe 1 tableaux N° 12 et 13).

Les résultats montrent nettement qu'aussi bien à Sfax qu'à Jendouba la majorité des répondants s'accordent à dire que la pandémie a eu un impact très considérable sur le plan du secteur d'activité dont ils exercent, ils évaluent leur manque à gagner à plus de 50 % (Annexe 1 tableau N° 13).

Pour surmonter les difficultés financières causées par la pandémie, la plupart des répondants dans les deux régions de Sfax et Jendouba déclarent recourir aux aides octroyées par l'assistance sociale, certains se sont retournés vers leurs proches ou encore vers des associations caritatives pour subvenir à leurs besoins élémentaires, une prédisposition alarmante a été observée chez certains ménages qui déclarent avoir été contraint de retirer leurs enfants de l'école par manque de moyens (Annexe 1 tableau N° 14).

## 4. LES ENFANTS DANS LE CONTEXTE PANDÉMIQUE

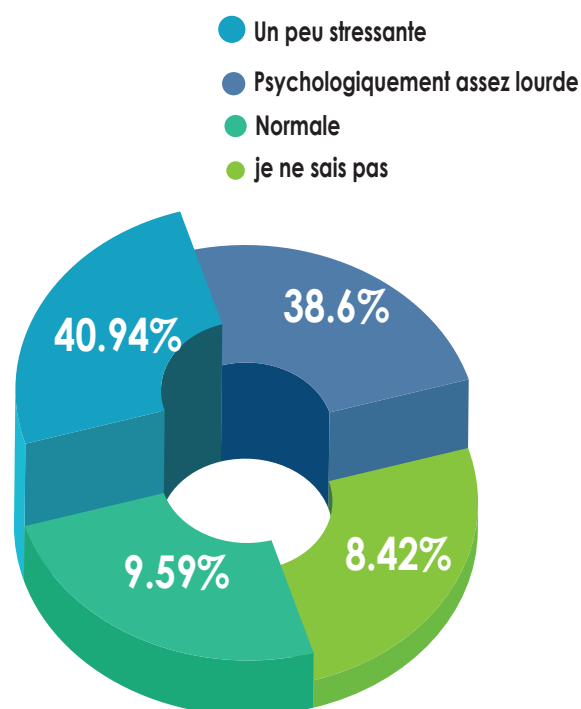
Recenser les opinions des enfants sur leur vécu en temps de crise est fondamental pour l'appréciation et l'évaluation de leur état psychique et leur prédisposition à basculer vers l'abandon scolaire et le travail des enfants, dans ce cadre, nous avons questionné les enfants sur des aspects liés à leur ressenti et à leur état émotionnel et comportemental, l'idée était de savoir comment ils qualifient l'impact de la pandémie sur le plan familial et individuel.

On a voulu cibler notamment le sentiment de frustration ou d'inquiétude exprimée par les enfants au vu du contexte pandémique actuel. Nous avons privilégié des thématiques générales telles que l'appréciation générale de l'enfant par rapport à la crise sanitaire, le déroulement de la vie scolaire, les avis sur le nouvel horaire scolaire, les occupations et la nature des activités effectuées par les enfants pendant les périodes de confinement ou des arrêts de cours.

Les premiers résultats de l'enquête montrent que la crise sanitaire n'a pas été vécue de la même manière par tous les enfants et que le ressenti des enfants par rapport à la pandémie est assez mitigé, certains déclarent avoir été psychologiquement impacté et ont exprimé l'état de stress auquel ils ont été confrontés.

Il convient cependant de noter l'existence d'une proportion de populations qui ne voyaient aucune source d'anxiété ou d'inquiétude dans la situation pandémique du pays.

Les réponses collectées sont moins mitigées lorsqu'il s'agit d'assembler les avis des enfants sur le déroulement de la rentrée scolaire 2020-2021 puisque la majorité des enfants qualifie la rentrée scolaire comme étant très difficile et que certains d'entre eux n'ont pas pu rejoindre les bancs de l'école l'année en cours (Annexe 1 tableau N° 16). L'une des questions cruciales posées aux enfants en âge de scolarité était de connaître les



occupations et les activités effectuées pendant les périodes du confinement général et partiel et des arrêts des cours, la plupart des réponses montrent que les enfants se sont confinés à la maison, ils déclarent n'avoir rien fait pendant ces périodes et cela peut être interprété de plusieurs manières.

Tout d'abord, rester à la maison sans occupation particulière serait dans une certaine mesure source de stress et potentiellement anxiogène aussi bien pour l'enfant que pour les parents, et cela pourrait être considéré potentiellement comme facteurs de risque émotionnel et comportemental.

Le travail et les tâches ménagères étaient également l'une des occupations des enfants, une quarantaine d'enfants à Jendouba comme presque à Sfax déclarent avoir été occupés par des tâches ménagères pendant le temps de confinement (Annexe 1 tableau N° 17).

Interrogés sur les absences scolaires, nous constatons que, sur les 349 enfants scolarisés interviewés à Sfax, 75 d'entre eux ont déclaré avoir été contraints de s'absenter de l'école tandis qu'à Jendouba plus que la moitié des enfants questionnés se sont absentés de l'école pendant l'année scolaire en cours ; la peur d'être contaminé par le virus était l'une des réponses les plus évoquées.

## ABSENCE SCOLAIRE DURANT CETTE ANNÉE

<b>JENDOUBA</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>TOTAL</b>
AIN DRAHEM	124	24	148
FERNANA	57	93	150
OUED MLIZ	59	4	63
BALTA BOUAOUENE	1	18	19
GHARDIMAOU	115	14	129
<b>TOTAL</b>	<b>356</b>	<b>153</b>	<b>509</b>

<b>SFAX</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>TOTAL</b>
BIR ALI	18	52	70
GHRAIBA	7	42	49
HENCHA	13	70	83
MENZEL CHAKER	31	32	63
SKHIRA	6	78	84
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>274</b>	<b>349</b>

La première vague de la COVID19 a contraint le Gouvernement tunisien à fermer les établissements d'enseignement et de la formation pour limiter la propagation du virus et protéger la population.

Cette décision a amené les acteurs du système éducatif à redéfinir leurs pratiques.

Différentes initiatives ont vu peu à peu le jour pour permettre une continuité pédagogique, telle que l'ouverture de l'école un jour sur deux, enseignement par groupes d'élèves, allègement de l'horaire scolaire et le recours à l'enseignement à distance.

Cette nouvelle donnée a perturbé considérablement le déroulement de la vie scolaire qui risquerait d'affecter psychologiquement les enfants avant même de constituer un risque majeur d'abandon

scolaire et de travail des enfants.

C'est ainsi que, lorsque l'on a questionné notre population d'enfants scolarisés sur leur avis et opinions sur le nouvel horaire scolaire adopté par le ministère de l'éducation nationale, il apparaît clairement que la continuité pédagogique n'était pas facile à vivre pour presque la moitié des répondants, à Sfax comme à Jendouba, plusieurs enfants considèrent le nouvel horaire scolaire comme « pas très utiles ».

Même si les arrêts de cours ont été une occasion pour la majorité des enfants pour profiter de vacances supplémentaires, certains enfants alternent les études avec le travail et les tâches ménagères (Annexe 1 tableau N° 18).





# Conclusion et Recommandations

# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Depuis le début de la pandémie de la Covid-19, décideurs politiques et chercheurs se mobilisent pour analyser l'impact de cette crise sanitaire sur les populations et sur les sociétés, un foisonnement de questionnements envahi la scène publique ; Quels sont les effets de la crise de la covid-19 sur le plan économique et social ? Quelles sont les attitudes des individus face à cette crise ? Quelles sont les populations les plus vulnérables et les plus touchées par la pandémie ? Quelles inégalités révèle-t-elle ?

Les premières réponses à ces questionnements ont déjà sonné les alertes sur les éventuelles répercussions de la pandémie sur les différentes couches sociales et particulièrement sur les enfants. Le cercle vicieux de la pauvreté, de l'abandon scolaire et du travail des enfants risquerait, chez certains foyers pauvres de perdurer.

Cette étude réalisée dans ce cadre ne permet guère apporter des constats définitifs sur l'impact de la COVID-19 sur le travail des enfants. Elle arrive cependant à transcrire, à travers une enquête qualitative, les appréciations et les avis des différentes parties prenantes aussi bien des parents que des intervenants publics impliqués directement dans la lutte contre le travail des enfants.

Le premier résultat, que l'on peut mettre en évidence et qui va dans le sens de la forte corrélation entre contexte pandémique et travail des enfants est que les avis recueillis et les données collectées dans les différentes enquêtes qualitatives menées confirment que la crise sanitaire de la covid-19 aurait un impact direct sur la prévalence du phénomène du travail des enfants surtout au sein de certaines populations vulnérables et pauvres.

Les sentiments de panique, de frustration et d'inquiétude exprimés, aussi bien par les parents que par les enfants, seraient considérés comme étant l'un des facteurs de risque pouvant conduire de manière consciente ou inconsciente certaines familles à faire basculer leurs enfants vers le travail des enfants.

Un autre résultat observé qu'on pourrait souligner est le désengagement familial chez certains parents

vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants et la méconnaissance de l'importance de l'enseignement.

Les entretiens auprès des personnes-ressources ont pu aboutir à des recommandations et ouvrir des voies d'actions et de réformes dans le domaine de la lutte contre le travail des enfants.

En effet, ce constat est, unanimement, considéré comme une responsabilité collective reposant aussi bien sur les gouvernements, mais à laquelle participent également les partenaires sociaux, la société civile, les familles et les communautés concernées.

A un premier niveau d'intervention, on a souvent entendu l'obligation de mettre en œuvre, en temps normal comme en temps de crise, une approche holistique, dynamique et intégrée favorisant l'action et l'intervention au moment opportun et assurant l'interconnexion entre les différentes parties prenantes.

La scolarisation des enfants est l'un des piliers les plus fondamentaux dans le processus de la lutte contre le travail des enfants ; La pandémie de la COVID-19 a dévoilé, encore une fois, l'ampleur des inégalités sociales et a pointé du doigt les disparités en termes d'accès équitable à l'apprentissage digital.

Un réel effort de soutien et d'intervention auprès des structures de l'éducation nationale devrait dans ce cadre être renforcé pour veiller à ce que tous les enfants disposent d'un accès équitable à l'apprentissage, y compris en comblant la fracture numérique afin de permettre à chaque enfant, où qu'il vive, d'être connecté à Internet et de poursuivre sa scolarité notamment en temps de crise.

Pour ce faire, les recommandations faites par la plupart des répondants des entretiens prônent :

➤ Le renforcement des infrastructures scolaires et la fourniture du matériel pédagogique nécessaire, l'élargissement de l'utilisation des technologies de

l'information et de la communication et le développement d'une interaction positive avec l'environnement, tout en allouant des fonds supplémentaires aux écoles dans les zones rurales et à l'intérieur du pays afin d'améliorer les infrastructures et les outils éducatifs.

✎ Redoubler d'efforts pour lutter contre l'échec scolaire et le décrochage précoce pour des raisons liées à la crise sanitaire de la Covid-19 en veillant à fournir aux élèves en risque de décrochage l'aide appropriée, y compris des séances d'information psychosociales et éducatives et en affectant un nombre suffisant de psychologues et travailleurs sociaux dans les zones à risques.

La recommandation de s'orienter vers des solutions pérennes et inclusives est aussi évoquée ; L'intensification des mesures de protection sociale inclusive permettant aux familles vulnérables d'accéder à des services de santé, d'éducation et de travail décent est inéluctablement, une condition de réussite de toutes politiques ou interventions sociales exécutées dans le cadre de la lutte contre le travail des enfants. Dans ce contexte, les Gouvernements et les partenaires devraient envisager de prendre des mesures immédiates pour minimiser les effets négatifs de cette crise sanitaires sans précédent sur les enfants et ce, à travers le déploiement immédiat et l'extension de l'assistance sociale offerte aux familles, de préférence par le biais d'allocations familiales universelles.

# ANNEXE 1

TAB 02 : Structure par sexe et âge de la population

TAB 01 : Répartition par gouvernorat et par délégation			TAB 02 : Structure par sexe et âge de la population		
Délégations	Effectif	Pourcentage	Nombre d'enfant par ménage	Effectif	Pourcentage
<b>Sfax</b>			<b>Sfax</b>		
<i>Bir Ali</i>	48	26,5	1	9	5
<i>Ghraiba</i>	24	13,3	2	29	16
<i>Hancha</i>	45	24,9	3	83	45,9
<i>Menzel Chaker</i>	31	17,1	4	44	24,3
<i>Skhira</i>	33	18,2	5	13	7,2
<b>Total Sfax</b>	<b>181</b>	<b>100</b>	6	2	1,1
<b>Jendouba</b>			7	1	0,5
<i>Ain Drahem</i>	83	29	<b>Total Sfax</b>	<b>181</b>	<b>100</b>
<i>Fernana</i>	75	26,2	<b>Jendouba</b>		
<i>Oued Miz</i>	33	11,6	0	4	1,4
<i>Balta bouaouene</i>	10	3,5	1	22	7,7
<i>Ghardimaou</i>	85	29,7	2	94	32,9
<b>Total Jendouba</b>	<b>286</b>	<b>100</b>	3	79	27,6
			4	56	19,6
			5	18	6,3
			6	6	2,1
			7	6	2,1
			8	1	0,3
			<b>Total Jendouba</b>	<b>286</b>	<b>100</b>

TAB 03 : Répartition selon milieu de résidence

Milieu	Effectif	Pourcentage
<b>Sfax</b>		
<i>Communal</i>	51	28,2
<i>Non communal</i>	130	71,8
<b>Total Sfax</b>	<b>181</b>	<b>100</b>
<b>Jendouba</b>		
<i>communal</i>	127	44,4
<i>Non communal</i>	159	55,6
<b>Total Jendouba</b>	<b>286</b>	<b>100</b>

TAB 04 : Répartition selon Taille et composition des ménages

Classe d'âge	Homme		Femme	
	Effectif total	Effectif chef ménage	Effectif total	Effectif chef ménage
<b>Sfax</b>				
[1-5] ans	32		30	
]5-15] ans	152		132	
]15-25]	109		103	
]25-60]	168	150	193	21
plus de 60ans	17	10	13	0
<b>Total Sfax</b>	<b>478</b>	<b>160</b>	<b>471</b>	<b>21</b>
<b>Jendouba</b>				
[1-5] ans	27		34	
]5-15] ans	206		185	
]15-25]	173		177	
]25-60]	263	240	303	19
plus de 60ans	25	25	2	1
<b>Total Jendouba</b>	<b>694</b>	<b>265</b>	<b>701</b>	<b>20</b>

**TAB 05 : Répartition de l'échantillon selon cycle scolaire en cours par gouvernorats**

<i>Sfax</i>	Niveau actuellement suivi par l'enfant								
	Néant	Pré-scolaire	Education de base 1cycle	Education de base 2cycle	secondaire/lycée	supérieur	CAP	BTP	BTS
<i>Bir Ali</i>	5	2	32	18	16	4	0	0	0
<i>Ghraibia</i>	0	0	24	15	7	3	0	1	0
<i>Hancha</i>	30	5	48	19	14	1	1	0	0
<i>Menzel Chaker</i>	1	0	51	11	4	0	0	0	0
<i>Skhira</i>	0	4	48	15	13	5	0	0	0
<b>Total Sfax</b>	<b>36</b>	<b>11</b>	<b>203</b>	<b>78</b>	<b>54</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>
<b>Jendouba</b>									
<i>Ain Drahem</i>	22	2	91	43	21	1	0	0	0
<i>Fernana</i>	11	1	68	46	16	3	2	0	0
<i>Oued Mliz</i>	0	0	24	21	13	0	0	0	0
<i>Balta</i>	0	2	11	3	3	1	0	0	0
<i>Bouaouene</i>									
<i>Ghardimaou</i>	0	1	70	33	22	5	1	1	0
<b>Total Jendouba</b>	<b>33</b>	<b>6</b>	<b>264</b>	<b>146</b>	<b>75</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>

**TAB 06 : Conditions de vie Caractéristiques des logements**

Délégations	Type de logement						Total
	Dar arbi	villa/étage de villa	Appartement	studio	Houch	Autres	
<b>Sfax</b>							
<i>Bir Ali</i>	41	5	0	0	0	1	47
<i>Ghraibia</i>	21	1	0	0	0	2	24
<i>Hancha</i>	29	16	0	0	0	0	45
<i>Menzel Chaker</i>	26	3	1	0	0	1	31
<i>Skhira</i>	16	11	0	2	0	4	33
<b>Total Sfax</b>	<b>133</b>	<b>36</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>180</b>
<b>Jendouba</b>							
<i>Ain Drahem</i>	71	0	4	0	0	7	82
<i>Fernana</i>	61	0	0	2	0	8	71
<i>Oued Mliz</i>	29	0	0	2	1	0	32
<i>Balta bouaouene</i>	9	1	0	0	0	0	10
<i>Ghardimaou</i>	67	1	0	0	0	7	75
<b>Total Jendouba</b>	<b>237</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>22</b>	<b>270</b>

**TAB 07 : Répartition de l'échantillon Selon sources de revenu disponible par gouvernorats & délégations**

Délégations	Possession bétail		Possession terre agricole	
	Oui	Non	Oui	Non
<b>Sfax</b>				
<i>Bir Ali</i>	5	43	7	40
<i>Ghraibia</i>	3	21	3	21
<i>Hancha</i>	21	24	12	33
<i>Menzel Chaker</i>	8	23	1	30
<i>Skhira</i>	4	28	3	29
<b>Total Sfax</b>	<b>41</b>	<b>139</b>	<b>26</b>	<b>153</b>
<b>Jendouba</b>				
<i>Ain Drahem</i>	20	62	19	63
<i>Fernana</i>	23	45	4	64
<i>Oued Mliz</i>	10	22	0	32
<i>Balta bouaouene</i>	1	9	0	10
<i>Ghardimaou</i>	7	64	2	67
<b>Total Jendouba</b>	<b>61</b>	<b>202</b>	<b>25</b>	<b>236</b>

**TAB 08 : Scolarité des enfants (2019-2020) par gouvernorats & délégations**  
Est ce qu'il a été scolarisé l'année dernière 2019-2020

<i>Sfax</i>	Oui	Non	Total
<i>Bir Ali</i>	86	15	101
<i>Ghraibia</i>	49	13	62
<i>Hancha</i>	85	40	125
<i>Menzel Chaker</i>	50	24	74
<i>Skhira</i>	81	19	100
<b>Total Sfax</b>	<b>351</b>	<b>111</b>	<b>462</b>
<b>Jendouba</b>			
<i>Ain Drahem</i>	149	91	240
<i>Fernana</i>	145	51	196
<i>Oued Mliz</i>	44	28	72
<i>Balta Bouaouene</i>	17	3	20
<i>Ghardimaou</i>	130	36	166
<b>Total Jendouba</b>	<b>485</b>	<b>209</b>	<b>694</b>

**TAB 09 : Raisons de non scolarisation**

	En dessous de l'âge de scolarisation	handicap	maladie chronique	éloignement de l'école par rapport au logement	Pas intéressé par les études	Insécurité sur le chemin de l'école	Préférence pour le travail et l'aide de la famille	Aider dans les tâches ménagères	Autre	Total
<b>Sfax</b>										
Bir Ali	0	1	0	2	12	0	0	1	2	18
Ghraibia	2	2	0	0	0	0	3	0	6	13
Hancha	7	0	0	0	2	0	12	8	11	40
Menzel Chaker	0	0	2	2	8	0	4	0	7	23
Skhira	5	1	0	0	2	0	6	1	2	17
<b>Total Sfax</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>24</b>	<b>0</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>28</b>	<b>111</b>
<b>Jendouba</b>										
Ain Drahem	2	0	3	4	34	0	25	14	6	88
Fernana	4	3	0	1	4	0	28	4	1	45
Oued Mliz	1	1	0	0	1	0	2	1	1	7
Balta bouaouene	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3
Ghardimaou	5	0	0	2	0	0	8	9	2	26
<b>Total Jendouba</b>	<b>15</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>39</b>	<b>0</b>	<b>63</b>	<b>28</b>	<b>10</b>	<b>169</b>

**TAB 10 : Raisons de non scolarisation par genre**

		En-dessous de l'âge de la scolarisation	Handicap	Maladie chronique	Eloignement de l'école par rapport au logement	Pas intéressé par les études	Insécurité sur le chemin de l'école	Préférence pour le travail	Aider dans les tâches ménagères	Autre	Total
<b>féminin</b>	<b>Sfax</b>	6	2	2	3	13	0	9	6	18	59
	<b>Jendouba</b>	6	2	0	6	13	0	22	21	6	76
<b>masculin</b>	<b>Sfax</b>	8	2	0	1	11	0	16	4	8	53
	<b>Jendouba</b>	9	2	3	1	26	0	41	7	4	93

**TAB 11 : Appréciation générale des parents sur l'impact du COVID sur le secteur d'activité par gouvernorat**

	Lourdement impacté	Considérablement impacté	Modérément impacté	Epargné par la crise	ne sait pas	Total
<b>Sfax</b>						
Bir Ali	14	36	0	4	3	57
Ghraibia	17	1	0	4	0	22
Hancha	22	19	11	0	0	52
Menzel Chaker	13	0	2	21	5	41
Skhira	25	2	0	0	8	35
<b>Total Sfax</b>	<b>91</b>	<b>58</b>	<b>13</b>	<b>29</b>	<b>16</b>	<b>207</b>
<b>Jendouba</b>						
Ain Drahem	70	3	4	1	39	117
Fernana	72	3	0	0	31	106
Oued Mliz	26	0	1	3	2	32
balta bouaouene	6	0	2	0	0	8
ghardimaou	126	1	1	0	8	136
<b>Total Jendouba</b>	<b>300</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>80</b>	<b>399</b>

TAB 12 : Appréciation sur le manque à gagner selon délégation & gouvernorats

	Réduction de plus de 80%	Réduction de revenu entre 50% - 80%	Réduction de revenu 20% à 50%	Réduction de moins 20%	Total
<b>Sfax</b>					
<i>Bir Ali</i>	10	36	4	3	53
<i>Ghraibia</i>	3	9	5	1	18
<i>Hancha</i>	9	17	21	5	52
<i>Menzel Chaker</i>	11	1	3	15	30
<i>Skhira</i>	23	4	0	0	27
<b>Total Sfax</b>	<b>56</b>	<b>67</b>	<b>33</b>	<b>24</b>	<b>180</b>
<b>Jendouba</b>					
<i>Ain Drahem</i>	54	5	3	4	66
<i>Fernana</i>	58	11	1	0	70
<i>Oued Miz</i>	2	6	18	3	29
<i>Balta bouaouene</i>	1	3	4	1	9
<i>Ghardimaou</i>	81	34	2	0	117
<b>Total Jendouba</b>	<b>196</b>	<b>59</b>	<b>28</b>	<b>8</b>	<b>291</b>

TAB 13 : Solutions envisagées pour surmonter les difficultés financières

	Aide financière des agences gouvernementales	Aide financière des parents/amis	Aide financière des ONG/organisations	Un transfert d'argent d'un membre de la famille vivant à l'extérieur	Retrait des enfants de l'école faute de moyens	prise en charge d'un ou plusieurs enfants dans un autre ménage	ventes des biens /propriétés/utilisation de l'épargne	Autres	Total
<b>Sfax</b>									
<i>Bir Ali</i>	39	3	4	0	0	0	0	24	70
<i>Ghraibia</i>	5	7	6	0	0	6	0	20	44
<i>Hancha</i>	25	3	1	0	0	0	0	17	46
<i>Menzel Chaker</i>	32	6	6	0	0	0	0	2	46
<i>Skhira</i>	23	14	13	0	0	1	1	0	52
<b>Total Sfax</b>	<b>124</b>	<b>33</b>	<b>30</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>63</b>	<b>258</b>
<b>Jendouba</b>									
<i>Ain Drahem</i>	30	28	0	0	8	4	0	14	84
<i>Fernana</i>	50	26	0	0	1	0	0	3	80
<i>Oued Miz</i>	27	2	0	0	1	0	0	6	36
<i>balta bouaouene</i>	9	2	2	0	0	2	0	0	15
<i>Ghardimaou</i>	52	26	0	1	2	3	0	26	110
<b>Total Jendouba</b>	<b>168</b>	<b>84</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>49</b>	<b>325</b>

TAB 14 : Ressenti des enfants par rapport à la pandémie

	Psychologiquement assez lourde	Un peu stressante	Normale	Plutôt bien	je ne sais pas	Total
<b>Sfax</b>						
<i>Bir Ali</i>	5	51	0	7	8	71
<i>Ghraibia</i>	8	26	16	0	0	50
<i>Hancha</i>	4	65	10	0	3	82
<i>Menzel Chaker</i>	22	6	4	0	6	38
<i>Skhira</i>	27	23	14	3	17	84
<b>Total Sfax</b>	<b>66</b>	<b>171</b>	<b>44</b>	<b>10</b>	<b>34</b>	<b>325</b>
<b>Jendouba</b>						
<i>Ain Drahem</i>	60	92	2	0	8	162
<i>Fernana</i>	59	37	8	8	38	150
<i>Oued Miz</i>	17	34	5	3	0	59
<i>balta bouaouene</i>	7	2	9	0	2	20
<i>Ghardimaou</i>	121	14	4	0	0	139
<b>Total Jendouba</b>	<b>264</b>	<b>179</b>	<b>28</b>	<b>11</b>	<b>48</b>	<b>530</b>

TAB 15 : Appréciation des enfants sur la rentrée scolaire 2020-2021

	je n'ai pas pu rejoindre les bancs de l'école	Plutôt bonne	Sans mesures préventives notoires	Très difficile	je ne sais pas	Total
<b>Sfax</b>						
<i>Bir Ali</i>	19	3	0	52	15	89
<i>Ghraibia</i>	2	10	4	34	1	51
<i>Hancha</i>	31	47	13	8	4	103
<i>Menzel Chaker</i>	26	2	2	25	5	60
<i>Skhira</i>	2	9	11	47	17	86
<b>Total Sfax</b>	<b>80</b>	<b>71</b>	<b>30</b>	<b>166</b>	<b>42</b>	<b>389</b>
<b>Jendouba</b>						
<i>Ain Drahem</i>	21	41	0	93	0	155
<i>Fernana</i>	11	20	28	61	10	130
<i>Oued Miz</i>	0	1	5	52	1	59
<i>Balta bouaouene</i>	0	13	0	1	1	15
<i>Ghardimaou</i>	0	6	5	109	5	125
<b>Total Jendouba</b>	<b>32</b>	<b>81</b>	<b>38</b>	<b>316</b>	<b>17</b>	<b>484</b>

TAB 16 : Occupation des enfants pendant les périodes de l'arrêt des cours

	A la maison et sans occupation particulière	Travailler pour subvenir aux besoins de la famille	Travailler pour économiser les frais scolaire	Aider la famille dans les tâches ménagères	Révisions des manuels et programmes scolaires	Autre	Total
<b>Sfax</b>							
<i>Bir Ali</i>	47	0	1	1	23	0	72
<i>Ghraibia</i>	19	0	0	10	28	0	57
<i>Hancha</i>	59	0	0	6	18	0	83
<i>Menzel Chaker</i>	23	2	0	7	9	1	42
<i>Skhira</i>	55	0	1	6	14	0	76
<b>Total Sfax</b>	<b>203</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>30</b>	<b>92</b>	<b>1</b>	<b>330</b>
<b>Jendouba</b>							
<i>Ain Drahem</i>	118	13	0	19	11	0	161
<i>Fernana</i>	79	3	1	12	36	2	133
<i>Oued Miz</i>	22	1	12	3	18	0	56
<i>Balta Bouaouene</i>	19	0	0	0	0	0	19
<i>Ghardimaou</i>	59	4	9	6	26	0	104
<b>Total Jendouba</b>	<b>297</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>40</b>	<b>91</b>	<b>2</b>	<b>473</b>

⊕

TAB17 : Occupation des enfants

	Réviser les cours scolaires	Profiter des vacances supplémentaires	Alterner les études et le travail	Aider la famille aux tâches ménagères	Total
<b>Sfax</b>					
<i>Bir Ali</i>	23	50	0	8	81
<i>Ghraibia</i>	37	8	0	4	49
<i>Hancha</i>	28	55	0	2	85
<i>Menzel Chaker</i>	22	4	4	10	40
<i>Skhira</i>	42	37	1	3	83
<b>Total Sfax</b>	<b>152</b>	<b>154</b>	<b>5</b>	<b>27</b>	<b>338</b>
<b>Jendouba</b>					
<i>Ain Drahem</i>	61	9	0	34	104
<i>Fernana</i>	83	32	2	30	147
<i>Oued Miz</i>	28	15	12	7	62
<i>Balta bouaouene</i>	10	3	0	0	13
<i>Ghardimaou</i>	49	3	2	15	69
<b>Total Jendouba</b>	<b>231</b>	<b>62</b>	<b>16</b>	<b>86</b>	<b>395</b>

□



استبيان موجه للأسر

(مستند بالبرامج الوطنية للطفولة الموزونة)

حول تأثير جائحة كورونا على ظاهرة عمل الأطفال

رقم	وصف	تعداد
IQ1	هوية الباحث الميداني	
IQ2	الولاية	
IQ3	المعمدية	
IQ4	المنطقة	
IQ6	تاريخ الاستبيان	
IQ7	مدة الاستبيان	
IQ8	تقييم الاستبيان	
IQ9	التقييم الذاتي لجودة البيانات	
IQ10	ملاحظات الباحث الميداني حول ظروف سير الاستبيان	
IQ11	عدد الاستبيان	

العدد الرتبى	الاسم واللقب	العقربة برئيس الأسرة	الحالة المدنية	العمر	الجنس
1	حسب الترتيب التالي: رئيس الأسرة الزوجة الأبناء المتزوجون ابتداء من أصغرهم سناً بغية الأقارب بغية الأفراد من غير الأقارب	1- رئيس العائلة 2- الزوج أو الزوجة 3- الابن / الابنة 4- أخ / أخت 5- حفيد(ة) 6- ابن عم(ة) 7- جد(ة) 8- صفة قرابة أخرى 9- من غير الأقارب	1. أمزب (مزبأه) 2. متزوج (ة) 3. متزوج ولكن منفصل 4. أول(ة) 5. مطلق (ة)	بالسنة	1. ذكر 2. أنثى
IQ12	IQ13	IQ14	IQ15	IQ16	IQ17

العدد الرتبى	هل تعيش هنا بصفتك	طبيعة السكن	هل المياه متوفرة لديك بالمنزل	هل تملك أبنام أو ماشية	هل تملك قطعة أرض
1	1- مالك 2- على وجه الكراء مع شخص أو لشخاص آخرين 3- مجاناً أو على وجه الفضل 4- سكن عائلي	1- دار حريم 2- فيلا أو طابق فيلا 3- شقة 4- شتوية 5- سكن في وكالة 6- حوش 7- توكس 8- سكن آخر	1- ماء حنفية (مضبوظ) 2- سخان ماء تقليدي (وماء بلاستيكية) أو بشر حريم 3- بشر بمحرك 4- سخان ماء 5- أخرى (مين ماء عمومي.....)	1- نعم 2- لا	1- نعم 2- لا
IQ12	IQ13	IQ14	IQ15	IQ16	IQ17

العدد الرتبى	الاسم واللقب	العقربة برئيس الأسرة	الحالة المدنية	العمر	الجنس
1	حسب الترتيب التالي: رئيس الأسرة الزوجة الأبناء المتزوجون ابتداء من أصغرهم سناً بغية الأقارب بغية الأفراد من غير الأقارب	1- رئيس العائلة 2- الزوج أو الزوجة 3- الابن / الابنة 4- أخ / أخت 5- حفيد(ة) 6- ابن عم(ة) 7- جد(ة) 8- صفة قرابة أخرى 9- من غير الأقارب	1. أمزب (مزبأه) 2. متزوج (ة) 3. متزوج ولكن منفصل 4. أول(ة) 5. مطلق (ة)	بالسنة	1. ذكر 2. أنثى
IQ12	IQ13	IQ14	IQ15	IQ16	IQ17

العدد الرتبى	هل تعيش هنا بصفتك	طبيعة السكن	هل المياه متوفرة لديك بالمنزل	هل تملك أبنام أو ماشية	هل تملك قطعة أرض
1	1- مالك 2- على وجه الكراء مع شخص أو لشخاص آخرين 3- مجاناً أو على وجه الفضل 4- سكن عائلي	1- دار حريم 2- فيلا أو طابق فيلا 3- شقة 4- شتوية 5- سكن في وكالة 6- حوش 7- توكس 8- سكن آخر	1- ماء حنفية (مضبوظ) 2- سخان ماء تقليدي (وماء بلاستيكية) أو بشر حريم 3- بشر بمحرك 4- سخان ماء 5- أخرى (مين ماء عمومي.....)	1- نعم 2- لا	1- نعم 2- لا
IQ12	IQ13	IQ14	IQ15	IQ16	IQ17

ملاحظات الباحث الميداني حول طبيعة السكن

العدد الرتبى	أعلى مستوى تعليمي	هل (الاسم) يزاول الدراسة حالياً	ما هي المرحلة التعليمية أو التكوينية التي يزاولها (اسم الابن) حالياً	ما هو السبب الرئيسي الذي منعه من التحاق بالدراسة	هل زاول (اسم الابن) الدراسة بالسنة المنقضية 2020-2019
1	1-لاشيء 2-أساسي مرحلة أولى /ابتدائي 3-أساسي مرحلة ثانية /ثانوي مرحلة أولى 4-ثانوي 5-عالي	1. نعم 2. لا	1- لا شيء 2- تحضيري 3- مرحلة أولى من التعليم الأساسي 4- مرحلة ثانية من التعليم الأساسي (اعدادي) 5- المرحلة الثانوية 6- تعليم عال 7- شهادة تدريب مهني 8- شهادة تقني 9- شهادة تقني سامي 10- متحصل على عقد تدريب 11- مرحلة تكوين أخرى 12- برنامج تكوين خاص 13- لا أعرف	1- دون سن التمدرس 2- إعاقة 3- مرض مزمن 4- بعد المدرسة على محل السكني 5- غير مهتم بالدراسة والذهاب إلى المدرسة 6- طريق غير آمن إلى المدرسة 7- الرغبة في مساعدة العائلة لتوفير لقمة العيش 8- مساعدة العائلة في الأعمال المنزلية والانشغال بذلك في غالب الوقت 9- أخرى...حددناها	1- نعم 2- لا
IQ22	IQ21	IQ20	IQ19	IQ18	IQ17

الإرشادات التربوية الخاصة بكامل أفراد الأسرة				
العدد الرتبى	سنة الانقطاع عن الدراسة	هل التحق (اسم الابن) هذه السنة بمقاعد الدراسة	إذا كانت الإجابة بـ "لا" لماذا	إذا كانت الإجابة بنعم ما هو رأيك أو انطباعتك حول ظروف سير السنة الدراسية الحالية 2021-2020
	1- سنة 2- سنتين 3- 3 سنوات 4- لا أعرف	1- نعم 2- لا	1- اختيار إرادي 2- العمل قصد توفير دخل إضافي للعائلة 3- المساعدة في إطار مؤسسة عائلية ونشاط اقتصادي يربح لعائلة العائلة 4- لتعلم حرفة 5- عدم الاكتراث بأهمية المدرسة 6- البعد عن المدرسة 7- عدم القدرة على تأمين نفقات المدرسة 8- أخرى...حددنا	1- غير راض بالمرّة ومخوف كثيرا 2- قلق جدا لتفعل سير الدراسة 3- غير مهتم (سنة دراسية كغيرها من السنوات) 4- راض عن الصيغ المقررة من قبل الإدارة 5- دون رأي يذكر
	IQ23	IQ24	IQ25	26IQ
1				
.				

مستوى عيش الأسرة (الإرشادات الاقتصادية)				
العدد الرتبى	هل أنت	في صورة الإجابة ب 2 أو 3 هل انقطعت عن العمل لأنك	هل يتم ذلك في إطار	أكثر المهنة أو الحرفة التي تتعاملها أو كنت تتعاملها؟
	1- أجير 2- بدون عمل 3- باحث عن عمل من المشغولين سابقا 4- باحث عن عمل لأول مرة 5- مستقل (دون عمال) 6- مستقل مؤجر لعمال أو أكثر 7- تعمل لدى أسرة بدون أجير	1- أجبرت للخروج من العمل نتيجة للظروف الصعبة التي واجهتها المؤسسة المشغولة أو المؤجر 2- فقدان العمل كلية نظرا لخصاصة القطاع الذي نشط به (مثل مشغول غير مهيكلة) 3- عدم وجود عمل 4- لم أجد العمل 5- عاجز عن العمل 6- أخرى	1- مؤسسة عائلية 2- شركة أو مؤسسة مهيكلة 3- مصنع أو ويرة 4- أرض فلاحية 5- قطاع بناء 6- تيل نمطي لمعلم 7- بائع متجول 8- على عتبات طريق 9- في السوق 10- أخرى	1- عامل ميكانيكي 2- مهنة متولية 3- حياطة (تأري) 4- سجاد 5- جزائر 6- مربي دواجن 7- سائق جزائر 8- نجار 9- حرفي (صناعات تقليدية) 10- مهنة أو حرفة أخرى
	IQ27	IQ28	IQ29	IQ30
1				
.				

الانقطاع حول تأثيرات الجائحة				
العدد الرتبى	هل تعتقد ان قطاع أو مجال نشاطك الاقتصادي قد تأثر بالأزمة الصحية اليرتبطه بجائحة كورونا	هل كان لهذا الوضع العام اليرتبطه بالأزمة الصحية وقعا مباشر على نشاطك الاقتصادي ووضعك المهادي	هل تعتقد ان الجائحة قد ساهمت في تقليص دخلك الشهري بنحو:	ما هي الحلول التي اهدمت اليها أو التي أجبرت على اللجوء إليها لتغطية النقص في مدخولك
	1- نعم تأثر بشكل كبير 2- تأثر بشكل معتبر 3- تأثر بشكل نسبي 4- لم يتأثر أو بنسبة قليلة 5- من الجائحة لا أعرف	1- الفقدان الكلي للدخل 2- وقع كبير جدا 3- تأثير معتبر 4- تأثير متوسط 5- وقع نسبي أو محدود 6- لم يكن لذلك تأثير على النشاط الاقتصادي 7- لا أعرف	1- +80 % من دخلك (الشهري أو اليومي) 2- 50-80 % من دخلك الشهري أو اليومي 3- 20-50 % من دخلك الشهري أو اليومي 4- أقل من 20 % من دخلك الشهري أو اليومي	1- المساعدة المالية الطرفية المسندة من الدولة 2- مساعدة مالية من الأهل والأقارب 3- مساعدة مالية من الجمعيات أو مؤسسات المجتمع المدني 4- تحويل مالي من طرف أحد أفرادك القاطنين بالخارج 5- عدم القدرة على مواصلة تأمين نفقات التمدريس واضطرار الأبناء للانقطاع عن المدرسة 6- الاضطرار إلى تكفل العائلة الموسعة (أو أسرة أخرى) بنفقات الأبناء أو أحد الأبناء لتخفيف العبء المالي على العائلة 7- الاضطرار إلى بيع بعض الممتلكات العينية أو العقارية لتجاوز الأزمة المالية 8- الاقتراض من البنك أو من إحدى مؤسسات الإقراض المالي 9- رهن بعض الممتلكات 10- حلول أخرى.....
	IQ34	IQ35	IQ36	IQ37
01				
.				

الأسئلة المخصصة للأطفال في سن التمدريس				
العدد الرتبى	في علاقة بما يجري وبالأزمة الصحية العامة، هل كان الأمر بالنسبة إليك	أثناء فترات تعطيل الدروس هل كان انشغلك أساسا بـ:	ما هي طبيعة الأعمال التي قمت بها خلال هذه الفترة	كيف كانت العودة المدرسية هذه السنة (2021-2020)
	1- صعب جدا من الناحية النفسية 2- احسنت ببعض التوتر والقلق 3- كان الأمر عاديا لا يستدعي الخوف أو القلق 4- كان الأمر متيرا 5- لا أعرف	1- البقاء بالمنزل دون الانشغال بعمل أو بشيء ينكر 2- العمل ومساعدة العائلة لتوفير دخل إضافي 3- الانشغال في بعض الأعمال قصد تأمين مصاريف ونفقات المدرسة 4- مساعدة العائلة في بعض الأعمال المنزلية 5- الحرص على مراجعة الدروس ومقررات السنة الدراسية 6- أخرى.....حددنا	1- التجارة 2- العمل كأجير 3- أعمال منزلية (مقابل أو بدون مقابل) 4- الفلاحة أو تربية الماشية 5- العمل في إطار مؤسسة عائلية أو نشاط اقتصادي عائلي 6- أعمال حربية 7- أعمال أخرى...انكرها	1- لم التحق هذه السنة بالمدرسة 2- عودة مدرسية طبية في الموموم 3- دون ملاحظة إجراءات وقائية استثنائية 4- عودة مدرسية صحية 5- لا أعرف
	IQ38	IQ39	IQ40	IQ48
01				
.				

الأسئلة المخصصة للأطفال في سن التمدريس				
العدد الرتبى	هل اضطرت للتغيب عن الدراسة خلال الفترة المنقضية من السنة الدراسية الحالية	هل كان ذلك بسبب	هل تعتقد ان الزمن الدراسي الممتد هذه السنة كان	هل كان ذلك مناسباً لك ل
	1- نعم 2- لا	1- الخوف من العدوى 2- الاضطرار للبقاء بالمنزل نظراً لإصابة أحد أفراد العائلة بالمرض (كوفيد 19) 3- البعد عن المدرسة 4- عدم إمكانية الالتحاق بالمدرسة نظراً لصعوبة أو استحالة التنقل 5- أسباب أخرى ذكرها	1- مناسب 2- غير مناسب 3- لا أعرف	1- مراجعة الدروس 2- قضاء فترات عطلة خلال الأسبوع 3- استغلال أيام الراحة للعمل 4- مساعدة العائلة في بعض الأعمال المنزلية
	IQ50	IQ51	IQ52	IQ53
01				
.				





ISBN 978-9973-0988-2-5



9 789973 098825